Deuxième Année. — N° 29. 10 Mars 1910. — Prix : 20 Cent.

PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25



DIRECTEUR : Professeur DONATO

ASTROLOGIE — MAGIE — CARTOMANCIE — CHIROMANCIE — GRAPHOLOGIE — SPIRITISME — MAGNÉTISME

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 23, RUE NOTRE-DAME DE RECOUVRANCE, PARIS-2e

Ce que voient les Animaux

Lire, page 76, l'article de M. ALFRED MARTEZÉ

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25.

Directeur : Professeur DONATO

Principaux collaborateurs : PAPUS. — Hector DURVILLE. — Gaston BOURGEAT. — Le Comte Léonce DE LARMANDIE. FABIUS DE CHAMPVILLE. — Jules LERMINA. — PICKMAN. — MARC MARIO. — Dr Ely STAR. — René SCHWAEBLÉ. — Ernest BOSC. — Edouard GANCHE. — Nonce CASANOVA. — Dr MESNARD. — Don BRENNUS DE MELLUM. — Prof D'ARIANYS. — René D'ANJOU. — Evariste CARRANCE. — Henri MAGER. — STELLATA. — Mme DE MAGUELONE, etc.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. le Professeur DONATO, 23, rue Notre-Dame de Recouvrance, Paris-2e.

Pour les Abonnements, la Publicité, s'adresser à M. l'ADMINISTRATEUR de la « Vie Mystérieuse », 23, rue Notre-Dame de Recouvrance, Paris-2e.

CONDITIONS D'ABONNEMENT { France : Un an. 5 francs. Etranger : Un an. 6 —

Envoyer mandat-poste à M. l'Administrateur de la « Vie Mystérieuse » 23, rue Notre-Dame de Recouvrance, Paris-2e.

LA QUINZAINE OCCULTE

LE CRIME HYPNOTIQUE

Le professeur Liégeois, de Nancy, vient de périr. Un automobile, au choc stupide, a détruit cette belle intelligence. Après Liébault, Liégeois disparaissant, la fameuse école de Nancy se trouve atteinte et comme décimée. On sait ses luttes sur le terrain de l'Hypnotisme avec l'école dite de la Salpêtrière. L'un des points en discussion entre les deux écoles était la possibilité ou non du crime commis sous l'influence hypnotique.

Liégeois n'était pas un médecin. Il était professeur de droit. Il avait, cependant, acquis une véritable autorité dans la science nouvelle de l'hypnotisme. Ceci n'est pas un fait exceptionnel. Nous avons, à l'Institut psycho-physiologique de la rue Saint-André-des-Arts, dirigé par le docteur Bérillon, un conférencier-professeur, M. Henry Lemesle, qui est avocat à la cour d'appel.

M. Liégeois avait attiré l'attention sur sa personne et sur sa doctrine au moment du fameux procès d'Eyraud et Gabrielle Bompard, les assassins de Gouffé, l'huissier mis dans une malle et retrouvé près de Lyon.

Il réclama énergiquement, à la barre de la cour d'assises, qu'on procédât à une expérience publique d'hypnotisme et que sa cliente fût endormie devant le jury. Il voulait démontrer la nécessité de l'expérience, sans laquelle les jurés ne sauraient reconnaître si l'accusée avait été responsable ou non, si elle n'avait pas été, aux mains d'Eyraud, un instrument passif. Le « perinde ac cadaver » de Loyola, l'être inerte comme un cadavre, ainsi que le fondateur des Jésuites déclarait façonner ses disciples, paraissait un fait réel et vérifié, dans la science hypnotique. A plus forte raison, une femme nerveuse comme Gabrielle Bompard, devait sembler susceptible d'avoir été influencée, suggestionnée.

La cour s'est refusée à cette expérience.

C'est regrettable. L'argument donné par le procureur général et adopté par la cour, que l'expérience réclamée par Liégeois retarderait la solution de l'affaire et prolongerait les audiences, n'était vraiment pas sérieux. Est-ce que la justice se gêne pour retarder ou prolonger les audiences, pour multiplier les incidents? Le procureur avait dit aussi qu'une séance de magnétisme devant le jury serait surtout une affaire de curiosité pour le public. Est-ce que la justice se gêne davantage pour déballer un tas de choses nauséabondes dans un procès, matérielles et morales, ou immorales plutôt, qui émoustillent la curiosité de l'auditoire ? Les présidents hésitent-ils à donner connaissance au public de documents intimes, de faits cachés, de révélations scandaleuses qui ne touchent pas toujours à l'affaire, qui concernent même des tiers, des parents de l'accusé, ou des témoins ? Est-ce que les dépositions d'experts, les expériences faites avec les pièces à conviction, les reconstitutions du crime, parfois avec un luxe de mise en scène et une vérité réaliste qu'on ne trouve pas toujours à l'Ambigu ; est-ce que les peignoirs déployés, les détails sur certains actes sadiques, les photographies et autres manœuvres d'audience, ne sont pas des aliments de curiosité, un véritable spectacle tragique, autant et plus qu'une expérience d'hypnotisme ?

La véritable raison qui fit refuser l'expérience réclamée par la science, c'est qu'elle était dangereuse. Pour l'accusée Gabrielle Bompard ? Pour Eyraud, l'assassin indiscutable ? Pour l'accusation qu'elle pouvait mettre en échec, en faisant proclamer Gabrielle Bompard irresponsable ? Non pas ! Le résultat de l'expérience aurait eu une portée bien plus considérable. Le danger était plus haut. Il atteignait la justice criminelle même. Il menaçait le droit de punir. Tout notre échafaudage pénal pouvait se trouver détraqué, démoli même. Une expérience d'hypnotisme, démontrant solennellement devant le jury, en présence des magistrats et au milieu de l'attention non seulement du monde savant, mais de tout le public attentif, passionné par cette affaire, qu'un coupable pouvait être le jouet docile d'une volonté extérieure et dominatrice, un instrument passif, c'était la suppression, dans bien des cas, de la culpabilité. Le doute, qui doit profiter à l'accusé, planerait désormais sur la plupart des complices d'un acte criminel. C'était une longue série d'acquittements à prévoir, la conviction des jurés devant être ébranlée dans tous les procès futurs.

Peut-être, dans l'intérêt de la préservation sociale, est-il bon qu'on ait refusé l'expérience. Pour la science, c'est éminemment regrettable.

On peut également considérer comme fâcheux le refus d'expérimenter publiquement, et sans charlatanisme ni fraude, la possibilité du crime par suggestion, parce que, si l'expérience n'avait pas donné de résultat, l'hypothèse du crime hypnotique se trouvait définitivement écartée. Or, un doute subsiste encore.

Il est difficile de conclure pour ou contre la suggestion criminelle. On doit se souvenir de tant de phénomènes, niés au début de leur apparition, réputés impossibles et mensongers, aujourd'hui admis sans discussion, sanctionnés par les corps savants et enseignés dans les manuels d'écoles primaires. La négative, dans bien des cas, est aussi sujette à caution que la croyance aveugle et absurde.

L'hypnotisme, malgré de grands travaux et le nombre des savants éminents qui l'ont étudié et propagé, est encore à ses débuts. La science des fluides moraux, des influences psychiques, en est aux balbutiements. L'avenir nous réserve sans doute d'aussi étranges surprises dans cet ordre physiologique et psychique que, dans la transmission des forces électriques avec leur application aux conditions de la vie, vient de nous donner la science moderne des courants électro-magnétiques. Il viendra peut-être un jour où les juges seront des médecins et les prisons des hôpitaux. On établira alors qu'il n'y a pas de criminels, mais des malades. Les scélérats, dangereux, mais irresponsables, seront considérés comme des êtres sécrétant congénitalement et fatalement le meurtre, l'empoisonnement, le viol, la brutalité et la rapine, comme la naja sécrète des alcaloïdes mortels, comme le tigre mord, comme l'insecte pique. L'assassinat, le vol, l'outrage à la pudeur seront considérés ainsi que des affections morbides existant d'après des prédispositions héréditaires ou provenant de causes accidentelles ou passionnelles. On les traitera comme on procède à l'égard de la fièvre, des maladies cardiaques ou des affections cancéreuses.

De ce que la criminalité pourra être assimilée à une maladie, il ne s'ensuivra pas que la société soit désarmée contre les accès

Dans le prochain numéro, COURS DE CHIROMANCIE, par PAPUS.

dangereux des malades. On ne doit pas avoir de haine contre la vipère, ni songer à la punir, quand on l'écrase. On la détruit pour se mettre en garde contre son venin. On cherche à prévenir l'effet de ses morsures par des antidotes et des sérums. Avec l'être humain, qu'il n'y aurait aucun inconvénient à supprimer, quand le juré-médecin reconnaîtrait le danger qu'il y aurait pour la société à lui laisser la vie, apparaîtra, non pas incurable, mais susceptible d'être soigné et peut-être guéri, la suggestion alors pourra intervenir d'une façon salutaire. Si le crime hypnotique peut être suggéré, la vertu et l'innocuité peuvent être également supposées suggestibles. On prendrait l'homme jeune, pour le traiter. C'est dans les écoles, c'est dans la famille qu'on pratiquerait la suggestion curative. Il va de soi que cette grande réforme criminaliste devrait être accompagnée de profondes modifications sociales, écartant notamment l'enfant soumis à la cure de toute contre-suggestion pouvant exister dans son milieu : misère, mauvais exemples, facilités de débauche et de paresse. On isole l'individu atteint d'une maladie contagieuse, et l'on a des cliniques spéciales pour les déments et les gens enragés.

On peut donc regretter que le professeur Liégeois n'ait pas été écouté. Son enseignement, toutefois, subsiste, il lui survit et portera ses fruits. Le crime hypnotique est un champ de discussions toujours ouvert (1).

ROBERT ESTIENNE.

(1) Lire très prochainement à ce sujet, LE CALVAIRE D'UNE HYPNOTISÉE, par Sylvain Déglantine, qui va être publié dans la collection de la *Vie Mystérieuse.*

Ce que doit être un vrai Spirite

Par NAUDIN

Il y a spirite et spirite.

Si nous ouvrons le dictionnaire, nous lisons : Spirite, « personne qui passe pour avoir la faculté de se mettre en relation avec les esprits ».

Nous voyons aussi, spiritisme : Doctrine des esprits.

Or, cela est plus ou moins exact. Il y a des spirites qui n'ont pas été en relation avec des esprits, mais qui comprennent parfaitement que ces relations peuvent exister.

Puis, le spiritisme n'est pas simplement une doctrine : C'est aussi une science?

Et on aura beau faire, on ne pourra jamais rabaisser le spiritisme au rang de la Doctrine, c'est-à-dire à une croyance, à une foi aveugle! Le spirite sérieux étudie le spiritisme et y croit parce que sa raison admet ces sortes de phénomènes et en comprend les vastes conséquences philosophiques.

La mentalité du vrai spirite laisse bien derrière elle la mentalité des représentants de toutes les religions.

Et en effet, aucune religion ne peut satisfaire maintenant la raison du chercheur impartial et logique.

L'existence de l'âme et perespritn prouvée par les études spirites, est autrement concluante que l'existence de l'âme expliquée par une religion qui conseille de croire sans comprendre.

Nous ne voyons donc pas bien un spirite religieux où un religieux spirite.

Il n'en est pas de même du spiritualiste qui peut être très bien spiritualiste sans être spirite, mais un vrai spirite est spiritualiste sans admettre aucun dogme.

De même, le vrai spirite ne croira nullement à des communications émanant de saint Augustin, de saint Paul, d'Abélard et autres personnages de ce genre.

Il y a belle lurette que ces « esprits » sont réincarnés, depuis longtemps sur la terre ou dans d'autres planètes!

A ce sujet, il sera intéressant et utile de faire remarquer à certains apôtres du spiritisme, qu'ils n'ont pas à s'occuper de quelle façon cette science sera comprise par la masse.

Qu'ils se bornent simplement à expliquer ce qu'ils ont compris, eux, mais sans ajouter quoi que ce soit à la vérité.

Point n'est besoin, pour affirmer davantage et faire « croire », d'avoir recours à des communications signées de noms qui peuvent influencer de pauvres cervelles, sans aucun doute, mais qui n'influencent en rien les lecteurs décidés à découvrir la vérité et rien que la vérité. Séparons bien aussi ce dont « nous sommes certains », d'avec ce dont nous ne « sommes pas certains » et sans nous préoccuper de savoir si « on » nous croira ou si on ne nous croira pas.

Les études du spiritisme étant très complexes, et ces études sérieuses, profondes, étant de celles que tout le monde ne peut aborder, ne cherchons pas à faire d'adeptes comme « nombre » mais plutôt comme « qualité ».

Et maintenant, nous allons attaquer une question sérieuse entre toutes. C'est celle de savoir si les savants seuls ont l'avantage de « posséder » l'intelligence nécessaire pour décider si certaines communications sont des preuves de la présence des esprits, ou bien si ce sont simplement des phénomènes de suggestion ou de subconscient.

Le grand savant Flammarion ne craint pas de dire :

« La réunion des personnes assemblées autour d'une table crée momentanément une personnalité psychique, qui les résume.

« Leur pensée s'extériorise et agit à distance sur le cerveau du médium.

« Certes l'hypothèse de l'existence d'esprits n'est pas à éliminer!

Toutefois, s'il est un homme qui comprenne l'Univers c'est bien M. Flammarion, et j'ai pour ce savant une grande admiration.

Cependant... j'aimerais voir en lui un spirite. Il ne l'est pas, non, M. Flammarion n'est pas un vrai spirite, malgré ses études, malgré ses recherches psychiques, malgré son bon esprit d'impartialité.

— Et pourquoi?

Mon Dieu, voici! et c'est bien simple : M. Flammarion n'a pas eu de preuves absolues de l'existence d'esprits ayant vécu sur la terre. Il en attend une; soit une preuve « morale », soit une preuve « matérielle ». Voilà tout. Une seule preuve lui suffira, pourvu que ce soit bien une preuve.

Alors, il sera véritablement un spirite scientifique au même titre que certains de ses collègues de la planète.

Je donne donc raison au grand astronome de ne pas affirmer sans preuves mais... il existe certainement d'autres personnes qui en ont eu... des preuves! Ces personnes-là sont bien forcées de « croire ».

Ces personnes, savantes ou non, (cela n'a aucune importance, pourvu qu'elles soient raisonnables et logiques) ont su démêler, parmi les phrases communiquées, non seulement les écrits provenant de la suggestion et des « reflets », mais aussi les écrits provenant sûrement des esprits.

Tout est là. Il y a des spirites intelligents, savants ou non savants, qui ont eu de ces preuves et il y a des savants qui n'ont pu en obtenir.

Le vrai spirite a donc eu des preuves de la survivance de l'âme!

Il n'est véritablement spirite qu'à cette condition-là. Cela revient à dire que « n'est pas spirite qui veut! »

Le spirite « malgré lui » sait très bien qu'on a quelquefois des preuves quand on n'en veut pas, et qu'on ne peut en obtenir quand on en veut.

Il faut des occasions, des circonstances exceptionnelles, certaines conditions et des sujets qui les... comprennent.

Il faut aussi et surtout que le « monde invisible » juge à propos de « répondre » et de répondre de telle façon qu'il ne puisse subsister aucun doute.

Le vrai spirite est écrasé de ce qu'il sait. Et ce qu'il sait lui sert de base à de nouvelles études; de là, ses progrès rapides.

Il entrevoit toute la profondeur des problèmes de l'au-delà, et comprend plus avec les yeux de l'esprit qu'avec ceux du corps.

Le bon spirite a obtenu de si belles communications, et des communications d'une valeur morale si grande, qu'il est persuadé que le but de la vie ne doit pas consister à pratiquer « l'égoïsme », mais au contraire, à penser aux autres comme à soi-même.

Le vrai spirite ne se contente pas de dire : C'est grand ! Il doit suivre les conseils donnés par les intelligences invisibles de l'espace. Il ne doit pas se borner à comprendre ces conseils « sans les suivre » c'est-à-dire philosophiquement et en chambre, non; le vrai spirite doit être un homme d'action.

Lorsqu'il a bien compris les « pourquoi » et les « comment » de beaucoup de choses, il doit agir, ou alors, il n'est pas utile de « savoir ». Il doit lutter de toutes ses forces pour arriver à ce que l'Humanité soit plus heureuse; car l'Humanité visible et l'Humanité invisible sont sœurs!

Laissant loin de lui toute idée de « charité » (mot vide de sens, car, tendre la main avilit, et celui qui fait la charité ne fait que restituer), il travaille ardemment au « mieux » et toujours mieux de cette Evolution morale gigantesque, qui renversera tout ce qui n'est pas logique.

Pour n'avoir pas à « restituer », il ne « prend » que le « moins possible ». Au lieu de réparer et toujours réparer un édifice, l'édifice social qui ne tient plus debout, il travaille à le démolir et à le reconstruire complètement. Pour cela, il emploie sa vie, son argent, son savoir à modifier les mentalités, à décrasser les cerveaux, à sortir de l'ignorance la « classe pauvre », car il y a encore une classe pauvre et une classe riche, hélas! Le vrai spirite s'étonne aussi qu'il y ait « encore » des frontières, des armées, et des gens qui passent leur existence à tuer, et d'autres à guérir ou soulager. Le vrai spirite enfin, souffre de voir les autres souffrir, et il n'acceptera le bonheur que si toute l'Humanité est heureuse!

Soyons de vrais spirites, frères! NAUDIN.

LES ONDES FLUIDIQUES

Par M. D'ARMIR

Il est bien connu qu'un hypnotiseur agissant sur son sujet plongé dans l'état d'hypnose émet principalement par les yeux et les mains des ondes qui sont perceptibles par le sujet dont l'état de sensibilité des sens est accru. D'après nos expérimentations personnelles nous avons pu établir que chaque être humain émet volontairement ou involontairement de ces ondes en quantité variable selon la puissance de volonté dont il est capable ainsi que du degré de développement mental qu'il aura pu obtenir après entraînement. Nous devons, en effet, remarquer que c'est le cerveau qui met en jeu ces fluides qui se localisent autour de notre corps, constituant ainsi une sorte d'enveloppe différente chez chaque individu. Cette coque fluidique est formée de l'extériorisation du rayonnement qu'émet constamment notre corps, rayonnement variable selon nos sentiments et nos pensées par lesquels il a été impressionné. C'est donc un second nous-même, synthèse en quelque sorte, de notre personnalité.



M. D'ARMIR

(Cliché Reutlinger.)

N'avez-vous pas souvent ressenti à la seule approche d'une personne inconnue, combien de sympathie vous éprouviez à son égard ou au contraire quel sentiment de répulsion vous ressentiez pour elle. Or ces impressions instinctives semblent se manifester selon une loi — affinité des deux enveloppes fluidiques en cas d'attraction ou choc des mêmes enveloppes en cas de répulsion. Dans une causerie entre vous et une personne qui vous est antipathique vous éprouvez une impression de soulagement lorsque celle-ci vous quitte, tandis qu'auprès d'un être qui vous est cher les instants sont toujours trop courts : l'affinité de vos corps fluidiques est si grande que vous éprouvez de la peine, du chagrin même à vous en séparer.

« Qui se ressemble s'assemble », dit avec raison le proverbe car la distinction naturelle et la conversation spirituelle d'un homme élégamment habillé n'auront guère de chance de plaire au rustre par qui il sera tourné en ridicule.

Il ressortirait de plus de mes expérimentations que les divers sentiments que nous éprouvons réactionnent diversement notre être émotionnel intérieurement et y causent des perturbations pouvant par suite occasionner le déséquilibre qui est la maladie. Ce n'est donc qu'après cette réaction interne que ces fluides s'extériorisent en un rayonnement variable : 1° en puissance, 2° en formation, 3° en coloration. Les sentiments violents tels que la colère, la haine, la grande joie, etc., forment des ondes fluidiques très fortes, sinueuses et de coloration vive.

L'amour des arts, l'amitié, le plaisir, etc., nous font émettre des radiations moins fortes, de formation plus régulière et de coloration plus tendre. Enfin ces fluides seront nuls, dégagés par un être indolent, anémique. De plus les maladies produisent diverses catégories d'ondes toutes spéciales et il ne semble pas impossible que des docteurs de l'avenir puissent diagnostiquer de l'état de leurs malades d'après les plaques sensibles que ces derniers auront impressionnées.

Les sensations agréables à nos sens auront tendance à augmenter l'afflux de nos ondes fluidiques, telles sont : la joie, l'exubérance, la bonne santé, tandis que l'ennui, la mauvaise santé, la fatigue produiront des effets contraires. A mesure que l'homme avance en âge, la force de son fluide tend à s'affaiblir et c'est en général entre 25 et 40 ans qu'il aura le plus de vigueur.

Voici de plus un phénomène intéressant que nous tenons à signaler : prenons l'exemple d'un homme de 60 ans et de sa femme de 25 ans. Supposons que ces deux personnes vivent dans la plus grande intimité. il arrivera alors que l'organisme affaibli du vieillard soutirera à la jeune femme surtout pendant la nuit les ondes fluidiques de l'enveloppe de celle ci qui dépérira de jour en jour. C'est pour cette raison qui nous montre le pouvoir vivifiant des fluides, que le roi d'Israël David prit pour femme la jeune Sunanuta Ahisag alors qu'il était dans une extrême vieillesse, et que le contact de ce vieux corps dépérissant avec ces chairs infusant au vieux monarque une force vivifiante, eut le pouvoir de retarder sa mort.

Les animaux possèdent aussi des ondes fluidiques et si vous vous appliquez pendant une heure un morceau de viande fraîche sur la peau, vous vous rendrez compte combien cette application a donné à votre épiderme de fermeté et de fraîcheur. Les bouchères ont en général des joues roses car la seule émanation continuelle de la viande suffit à produire des effets identiques à l'application continuelle de la viande.

Nous parlerons dans un prochain article de la façon extrêmement simple d'obtenir vous-même sur des plaques sensibles la photographie des ondes fluidiques que vous émettez et nous verrons comment nous pouvons en augmenter l'intensité dans notre organisme dont elles sont la véritable huile de vie indispensable à la puissance morale et physique de l'individu. D'ARMIR.

Dans le prochain numéro : LES REMEDES MAGIQUES, par HÉLIA.

La Flore Mystérieuse

LES FLEURS
PORTE-BONHEUR



LES PLANTES
MALÉFIQUES

Par MARC MARIO

La Flore réceptacle des influences sidérales. — Plantes de Vie et Plantes de Mort.
Le pouvoir mystérieux des Fleurs.

Précédant le faune et à plus forte raison de beaucoup antérieure à l'espèce humaine, la Flore a été la première manifestation de la vie sur la surface terrestre.

La végétation, peut-on dire, a constitué le premier lien entre la terre et le ciel.

C'est la plante, en ses infinies manifestations, qui a reçu les premières influences célestes, et elle a conservé en sa propagation si diversement multipliée, — chaque espèce selon l'essence qui a présidé à sa formation, — les vertus sidérales qui ont été à l'origine le principe des éléments qui la composent.

Toutes les plantes ont pour principe le Soleil et la Lune, le « chaud-sec » et le « froid-humide », dont la combinaison a présidé à toute germination.

Les unes sont plus particulièrement solaires, les autres plus spécialement lunaires, et toutes ont pour mère la terre, — *Alma Mater*, — dans le sein de laquelle elles ont germé.

Elles offrent toute la combinaison des deux grands principes de la vie terrestre, répartis entre elles à des degrés différents.

Les influences planétaires ont agi sur les plantes, comme sur tout ce qui existe dans l'univers, car rien ne peut échapper à la pénétration mystérieuse des grands corps célestes.

Les plantes ont leur signature astrale qui révèle les influences sidérales qui les ont pénétrées et qui leur ont donné des pouvoirs occultes, en même temps que les formes les plus diverses et des vertus variées à l'infini.

Il y a des plantes Saturniennes et des plantes Jupitériennes, comme il en est qui appartiennent à Mars, à Vénus ou à Mercure.

Elles offrent toutes, en des proportions différentes, des combinaisons variées de ces influences, et c'est ce qui constitue la « vertu des plantes », vertu favorable ou funeste, vertu de bonheur ou de malheur, de vie ou de mort, de bien ou de mal, selon la prédominance du caractère qui lui est propre.

Il y a des plantes qui guérissent, car la main compensatrice de la nature a toujours placé le remède à côté du mal, et il y a des plantes qui tuent, parce que le châtiment accompagne toujours l'erreur ou la faute.

De même qu'il y a des personnes qui répandent autour d'elles un rayonnement de sympathie et qu'il en est d'autres qui produisent l'aversion et l'antipathie, il y a des plantes qui attirent par leur beauté et par leur parfum et il en est aussi qui repoussent par leur hideur et par leur senteur malfaisante.

Il y a des plantes, comme des êtres, qui sont salutaires et d'autres qui sont nuisibles.

Il y a des parfums délicieux dans la flore terrestre, semblables aux émanations de la Bonté, d'autres voluptueux comme l'Amour; mais il est aussi des émanations empoisonnées de la plante, semblables à celles de la Méchanceté et de perfides et meurtrières comme celles de la Haine.

Il importe donc de connaître les plantes qui nous entourent, aussi bien que les êtres parmi lesquels nous vivons.

Il faut savoir rechercher la flore sympathique, la plante qui guérit les maux, la fleur qui porte bonheur, et fuir la flore malfaisante.

Les lumières de l'intelligence humaine sont parvenues à pénétrer les arcanes de la nature et à établir les lois des influences mystérieuses par lesquelles se déterminent les caractères humains.

La Physiognomonie, la Phrénologie, la Métoposcopie, la Chiromancie, la Graphologie, entre autres, permettent de connaître et de déterminer le tempérament, le caractère, les facultés, les prédispositions, l'action et l'influence de l'homme, le bien ou le mal dont il est fatalement capable. — La Botanodoxie a établi à son tour les règles par lesquelles sont déterminées les caractères occultes, les influences mystérieuses et les vertus magiques des plantes et des fleurs. C'est la doctrine hermétique de la flore terrestre.

***

La fleur est la partie quintessencielle de la plante.

Elle est le terminus de son évolution.

Pour le plus grand nombre, c'est la fleur qui en condense toute l'activité, qui en contient le pouvoir de fécondation et de reproduction et qui manifeste sa vertu par ses formes et par son parfum.

Certaines fleurs portent bonheur et constituent de véritables talismans; d'autres sont néfastes et engendrent le malheur.

D'autres parties de la plante sont, à des titres divers, le réceptacle de son pouvoir mystérieux.

Il est des vertus magiques ou curatives des plantes qui résident dans leurs parties aériennes et d'autres dans leurs parties souterraines.

Les feuilles et les racines agissent aussi bien que la fleur, et souvent d'une manière tout opposée, car il y a des fleurs qui distillent le poison et des racines qui élaborent l'antidote; il y a des feuilles qui irritent et des sucs qui apaisent les douleurs; il y a des parfums de fleurs qui endorment du sommeil de la mort et des senteurs de feuilles qui réveillent les sources de la vie.

C'est donc la plante tout entière qu'il faut connaître pour obtenir la révélation des vertus cachées dans sa fleur aussi bien que dans ses feuilles, dans sa tige comme dans ses racines, dans son parfum aussi bien que dans sa sève, dans sa semence comme dans sa décomposition par laquelle elle donne la nourriture au sujet nouveau qui lui doit déjà la vie.

Quelles sont donc les plantes qui calment et guérissent les souffrances du corps?

Quelles sont les fleurs qui apaisent et emportent les peines de l'âme?

Quelles sont les plantes qui donnent la vie? Quelles sont les plantes qui donnent la mort?

Quelles sont les fleurs talismans qui portent bonheur? Quelles sont celles qui éloignent le malheur? Quelles sont celles qui le signalent pour qu'on s'en préserve?

Quelles sont les fleurs qui, pareilles à la topaze ou à la perle qui meurent sur un corps malade, décèlent par des signes certains la maladie que l'on n'a pu prévenir, mais qu'il est encore temps de guérir?

Quelles sont les fleurs qui chassent l'ennemi moral ou physique, celles qui en signalent l'approche, celles qui paralysent ses atteintes?

Quelles sont celles qui attirent l'amitié, la faveur, la réussite?

Quelles sont les plantes qui animent les Esprits de l'homme?

Quelles sont celles qui activent l'énergie de la puissance cérébrale?

Quelles sont les fleurs qui donnent l'amour, qui réchauffent la vie de l'âme, qui illuminent la pensée et rendent accessible à l'intelligence humaine le domaine de la divination?

C'est cette science mystérieuse de la botanique hiératique que nous nous proposons de révéler, afin que chacun puisse participer à ses bienfaits.

(*A suivre.*)

Marc Mario.

Prochainement : LES MAISONS HANTÉES, par EVARISTE CARRANCE.

LES
SORCIERS DE PARIS (1)

GRAND ROMAN INÉDIT

Par JULES LERMINA

RÉSUMÉ DES CHAPITRES PRÉCÉDENTS

Enfant abandonné, élevé par charité, de groom, Gaston Brame s'est élevé dans la banque Favrol jusqu'au titre de fondé de pouvoir. — Le banquier, menacé par une mort prochaine, voudrait en faire son gendre et son successeur, mais Mme Favrol fait promettre à sa fille de ne jamais accéder à cette union. — Joueur, noceur, Brame a volé son patron en faisant des faux; on est à la veille d'un inventaire, tout va se découvrir, Gaston Brame se sent perdu. — La fatalité le conduit chez un mystérieux comte Tarab, alias le sorcier Ianoda, auquel, affolé, il expose sa situation. — ... De son côté Germaine Favrol, désespérée de la décision de son père, va trouver M. Fermat, père de celui qu'elle aime, et lui demande aide et protection. Celui-ci appelle à son secours son associé, le mystérieux Delbar, duquel il obtient consentement de céder à Favrol une invention permettant de gagner des millions. L'appât du gain vaincra chez le banquier l'opposition au mariage de Germaine avec Julien Fermat. Favrol feint d'accepter les conditions proposées et tend un piège à Fermat en lui faisant signer l'engagement de céder son secret. Ce dernier lui remet la formule et le dessin de l'invention dont Favrol est désormais le maître. Fermat rentre chez lui où il apprend le naufrage du « Cumberland », navire sur lequel revenait Julien Fermat... Germaine et sa mère au courant de la catastrophe se refusant à revoir Gaston Brame, le banquier furieux met sa fille en demeure de donner dans les vingt-quatre heures son consentement au mariage avec Gaston. — Mme Favrol se rend chez Brame à qui elle explique que son mariage avec Germaine est impossible : « Vous ne pouvez épouser Germaine, elle est votre sœur! »... Puis elle lui raconte brièvement sa vie, lui explique que deux mois avant son mariage, se promenant seule un soir dans la campagne, elle avait été victime d'un ignoble attentat et que devenue Mme Favrol elle avait mis au monde un garçon, pendant que son mari était en Amérique. Qu'il était cet enfant, mais que seule elle connaissait le secret. Gaston eut d'abord un mouvement de colère en apprenant la vérité, mais devant les larmes de sa mère il se calma et lui promit, tout en renonçant au mariage projeté, de relever sa situation compromise. Mme Favrol venait de sortir quand Tarab entra. Celui-ci lut immédiatement dans la pensée de Gaston et, en présence des difficultés de la situation, arrive à lui donner la situation du problème : « Tuer sa mère, épouser sa sœur! » Pour atteindre ce double but, Tarab enseigne à Gaston les secrets de l'envoûtement et façonne avec de la cire une figurine représentant Mme Favrol. Le fils est maintenant maître de la vie de sa mère ! — Le banquier, très affaibli, apprend du docteur appelé sa mort prochaine. Il lui demande un elixir capable de lui donner le maximum de vigueur cérébrale pour quelques heures. Sur le refus du praticien, il consulte Tarab. — Cependant Fermat s'inquiète de Delbar toujours inanimé. Il révèle le secret du devin à Nahéma, qui, mise en présence du corps, sent, dans un éclair de lucidité, que Delbar est en danger de mort...

XVIII (*suite*)

La malheureuse se tordait les mains. Fermat murmurait :

— Et moi, j'ai ce douloureux remords que c'est pour moi, pour mon Julien qu'il s'est tué...

— Mais, je vous répète qu'il faut le sauver! s'écriait Nahéma. Ah! si vous saviez quelle horreur j'ai de moi-même! Cette force vitale, je pourrais, par une contention de tout mon être, la lui fournir, la lui infuser... mais puis-je oublier que tout ce qui est en moi est vicié, mauvais, criminel... ma régénération n'est pas accomplie et cette vitalité que je communiquerais, moi, indigne, à cet être de vertu et de bonté, ce serait comme un poison qui achèverait l'œuvre de mort.

— Ne puis-je rien moi-même? s'écria Fermat.

— Non... parce que vous ne savez pas! si je n'étais pas celle que je suis, je pourrais soutirer de vous la force vitale... mais brisée, à demi morte, je n'ai pas la vigueur nécessaire... je ne suis qu'impuissance et désespoir...

— Mais alors il est perdu!

— Je ne le veux pas. Laissez-moi réfléchir... si grand que soit le péril, il pourrait être si facilement conjuré... il suffirait d'une impulsion qui provoque une réaction, comme une traction en arrière, un rappel de ce corps fluidique dont l'absence le tue... revenons dans votre laboratoire, je sais des substances qui peut-être me donneraient cette vigueur qui me manque... ah! ignorante que je suis! je n'ai eu de science que pour le mal!

Elle entraînait Fermat, mais au moment où ils arrivaient à la porte du laboratoire, madame Favrol s'y arrêtait, un peu interdite.

Sous le poids des douleurs qui l'assiégeaient, la physionomie de madame Favrol révélait de plus en plus une expression étrange, comme d'au-delà. Ses traits d'une admirable régularité et dont la forme ne s'altérait pas, la couleur de ses cheveux dont la blondeur s'argentait, la teinte blanche et mate de la peau, et dans ses grands yeux gris une lueur qui tremblait, tout jusqu'à son costume noir aux plis longs et droits, semblait une enveloppe d'âme.

Fermat la reconnaissant était allé respectueusement à elle :

— Vous ici, à cette heure, dit-il. Est-il donc survenu quelque accident ? Comment Germaine n'est-elle pas avec vous ?

Madame Favrol, sans avancer, balbutiait, intimidée.

Nahéma avait entendu le nom de Germaine et avait deviné. Cette femme était la mère de sa rivale, de celle qui lui avait volé le cœur de Julien...

Madame Favrol avait senti ce regard et à son tour examinait Nahéma.

Et celle-ci était spectrale aussi, avec son masque ravagé, avec les yeux enfiévrés, avec cette pâleur qui disait les luttes subies, les révoltes et les écrasements...

Qui sait si la mère ne devinait pas en elle une adversaire de sa fille.

Elle s'était reculée instinctivement avec une sorte de terreur.

Fermat comprenant cette révolte intime lui avait pris la main et l'attirant à l'intérieur de son laboratoire :

— Entrez, madame, lui dit-il. Je suis tout à vos ordres.

En même temps, d'un regard sévère, il invitait Nahéma à se retirer.

— Non, non! s'écria-t-elle. Je ne puis obéir à cet ordre muet... Monsieur Fermat, oubliez-vous donc qu'à l'heure qui sonne votre ami court les plus grands périls... les minutes comptent pour des siècles, et si nous ne tentons pas immédiatement de le sauver, c'est la mort!

Les femmes ont une rapide intuition de la sincérité d'autrui.

En cette créature étrange qu'elle ne connaissait pas et dont l'aspect premier lui avait inspiré une sorte de répulsion, madame Favrol entendait vibrer la vérité.

— Que dites-vous? fit-elle, en écartant doucement Fermat pour qu'il laissât Nahéma entrer à son tour, je ne

(1) Voir nos 1 à 27.

Dans le prochain numéro : LA SORCELLERIE PRATIQUE, de RENÉ SCHWAEBLÉ.

sais ni à qui ni à quels incidents il est fait allusion. Mais se pourrait-il que ma présence mît obstacle ou délai à quelque œuvre de salut.

Fermat hésitait à répondre : il regardait ces deux femmes que tout séparait, l'impeccable vertu de l'une, la vicieuse perversité de l'autre, et pourtant il se disait qu'entre ces deux âmes il existait un lien commun, l'amour, la passion du dévouement, la bonté.

Et il songea que Delbar lui eut commandé de ne pas repousser la pécheresse.

— Ecoutez-moi, madame Favrol, reprit-il, et vous, madame d'Espagnet, restez. En ce moment se joue ici une partie sinistre dont la vie d'un homme est l'enjeu. Vous, madame Favrol, m'avez entendu parler quelquefois d'un ami, d'un solitaire qui depuis de longues années ne me quitte pas...

— Et que vous nommez M. Delbar...

— C'est cela. Eh bien, en ce moment mon ami est dans un état très alarmant. Il est des mystères que je n'ai ni le loisir ni peut-être le pouvoir de vous expliquer, mais, si mon ami est moribond, c'est, nous en avons la conviction, qu'il s'est sacrifié pour tenter d'arracher mon fils à la mort...

— Julien ! votre fils ! Mais n'est-ce pas sur les côtes d'Amérique qu'il a péri !

— Je vous en prie, n'essayez pas de me comprendre... je vous jure que je ne suis pas fou... or il faut que nous agissions pour sauver Delbar !.. et cela sans perdre une minute ! Comment ! je ne le sais pas... mais (il prit la main de Nahéma et l'attira vers madame Favrol) cette femme cherche avec moi le moyen d'opérer ce miracle... et je vous supplie de nous permettre d'agir... sans doute, en venant ici, vous veniez réclamez de moi quelque service, urgent, sans doute... accordez-moi, si vous le pouvez, une heure et je serai tout entier à votre disposition...

— Pouvez-vous douter de moi à ce point que vous me demandiez ce délai comme une grâce... je reviendrai dans une heure... ou plutôt ne puis-je moi-même vous être de quelque secours...



Il l'attira contre sa poitrine et la baisa au front.

Elle se tourna vers Nahéma et lui tendant la main :

— Disposez de moi comme d'une alliée, d'une amie...

Nahéma l'interrompit d'un geste de protestation :

— Monsieur Fermat, dit-elle, ai-je le droit d'accepter?

— Oui ! oui ! cent fois oui ! madame Favrol, cette femme fut une grande coupable... elle aimait mon fils... jusqu'à la folie, jusqu'au crime ! je l'ai maudite !... mais aujourd'hui elle vient à moi, malheureuse et repentante... je lui ai pardonné... et ce pardon est égoïste ! car j'ose l'avouer... c'est en elle, en elle seule que j'espère encore...

— Madame, dit madame Favrol en s'adressant à Nahéma, je me suis offerte à vous... encore une fois je vous dis de disposer de moi...

Nahéma se pencha brusquement sur ses mains et les porta à ses lèvres :

— Oh ! merci !... car depuis que vous êtes entrée, un instinct secret m'a dit que c'était en vous et non en moi — que résidait le salut ! Oubliez qui je suis... ayez confiance... vous êtes mère, eh bien ! vous comprenez mieux que personne l'horrible angoisse de ce père... de cet ami, menacé de perdre d'un seul coup tout ce qu'il aime... je vous le dis hardiment, un seul moyen reste encore de lui épargner peut-être ces suprêmes souffrances... et ce moyen, j'ose dire le mot, c'est... une œuvre de magie...

— De magie ? répéta madame Favrol d'une voix à peine perceptible. Voulez-vous dire que l'homme peut faire appel à des forces surnaturelles...

— A des forces inconnues du vulgaire, oui !

Nettement, avec une étonnante sûreté d'expression, Nahéma parlait, disait le phénomène de l'extériorisation, expliquait l'acte de sublime dévouement auquel s'était prêté Delbar, le magicien blanc, l'initié admirable et courageux.

Chose singulière, madame Favrol n'avait pas une révolte de raison. Elle écoutait attentivement, comme si ces idées n'étaient pas tout à fait nouvelles pour son esprit, comme si se réveillait en les profondeurs de sa conscience une foi endormie?

Nahéma s'exaltait, se faisait persuasive. Car maintenant

Dans le prochain numéro : LE TAROT DE LA REYNE, de Mme DE MAGUELONE.

ce qui tout à l'heure n'était en elle qu'à l'état d'instruction inexpliquée peu à peu se précisait avec netteté.

Cet intermédiaire de bonté, de pureté qui pouvait porter en l'être de Delbar sa propre force nerveuse, qui communiquerait au léthargique l'énergie de l'effort suprême et de resurrection, c'était, ce devait être madame Favrol.

Elle lui exposait la théorie, et madame Favrol, les yeux vagues, secouait la tête en signe d'approbation, de compréhension.

Quand Nahéma lui expliquait le rôle que pouvait jouer, dans les incantations une femme bonne, vertueuse, aimante-la mère de Germaine admettait, concevait l'impossible, l'invraisemblable...

Elle dit enfin :

— Je suis prête à vous aider. Il s'agit de faire le bien. Qu'importent les moyens.

Nahéma poussa un cri de triomphe :

— Ah ! je ne m'étais pas trompée ! Quand vous êtes entrée, ô mère de celle qui aime mon Julien, qui, s'il vit encore, l'aimera purement et chastement, j'ai senti en moi-même comme une pénétration de bonté, j'ai senti, s'échappant de vous, un rayonnement de pitié!

Alors rapidement elle donna à madame Favrol des instructions précises.

Il fallait qu'elle s'abandonnât aux volontés qui agiraient sur elle, qu'elle abdiquât sa personnalité pour n'être plus qu'un sujet.

— Je vous obéirai, dit simplement madame Favrol.

— Mais, encore une fois, s'écria Fermat qu'une inquiétude nouvelle mordait au cœur, madame Favrol ne court, elle, aucun danger?... J'ai charge d'âme, de sa vie, à elle, de celle de Germaine...

— Laissez, reprit doucement madame Favrol, je n'ai pas peur...

Et elle ajouta tout bas, se parlant à elle-même :

— Je me sens forte... il me semble que quelqu'un m'attend et m'appelle...

Sur le canapé, dans la sombre chambre du pavillon, Delbar était toujours étendu immobile.

Pas un pli de son vêtement ne s'était dérangé et toujours sa face était cachée sous le voile de soie.

Tous trois maintenant étaient près de lui, trois êtres dont le cœur battait violemment, mais dont la conscience battait, elle aussi, des pulsations de dévouement et d'altruisme.

Nahéma s'était penchée, écoutant le cœur.

Une contraction avait passé sur son visage. Elle avait eu cette notion qu'il était trop tard. Mais elle cacha son angoisse et à voix basse, elle indiqua à madame Favrol ce qu'il fallait faire.

Celle-ci s'était assise sur un fauteuil, auprès du lit.

Elle tint sa main au-dessus de la poitrine de l'endormi, les doigts pointant en bas à la hauteur du cœur.

Elle attendait.

Alors Nahéma, en un effort surhumain, concentra toute sa volonté et posa sa main sur la tête de madame Favrol. Puis elle dit à Fermat :

— Agissez sur moi, comme naguère, de toute votre force, de tout votre désir.

Après quelques passes, la trance commença.

Madame Favrol sentit peu à peu un courant qui s'infiltrait en elle, qui la parcourait toute, puis qui, par les pointes réunies de ses propres doigts, s'échappait comme un gaz sous la pression du piston et giclait vers la poitrine de l'endormi.

C'était une transfusion, analogue à celle que le docteur Roussel (1) a opérée pour le sang. Seulement l'appareil était humain, et c'était mieux que du sang, c'était de la vie qui de Nahéma passait à Delbar par l'intermédiaire de madame Favrol.

Dans cette opération singulière et logique tout à la fois, l'organisme de madame Favrol remplissait la fonction de serpentin purificateur. A travers l'honnête femme, les énergies de Nahéma, dégagées par les pratiques de Fermat, se tamisaient, se filtraient, se pasteurisaient pour parvenir à l'organisme de Delbar à l'état de force saine, d'essence de vie pour ainsi dire rectifiée.

Nahéma, tout entière livrée à l'hyperexcitation psychique, résistait à l'engourdissement final : ses yeux grands ouverts ne quittaient pas le corps de Delbar dont l'immobilité persistait.

Et pourtant elle sentait bien que sa force s'épuisait, qu'elle lui avait communiqué tout ce qu'il lui était possible d'extérioriser...

Les minutes passaient, en un silence d'agonie.

L'espoir mourait ; c'était tout un enchaînement de circonstances fatales. Evidemment Delbar, s'il était réel qu'il eut tenté l'œuvre de dédoublement, avait accompli un acte au-dessus de ses forces. Ce corps astral, qu'il avait projeté hors de lui en le chargeant de sa vitalité physique, il ne lui avait plus été possible de l'attirer en arrière, de le récupérer et le lien fluidique, trop étiré, trop affiné, s'était rompu.

Trop tard Fermat s'était décidé à avouer la vérité, trop tard Nahéma avait agi, trop tard on avait fait appel au dévouement de madame Favrol.

Et voici que Nahéma sentait, elle aussi, que ses forces vitales s'en allaient.

Dans une résistance de l'Inconscient, s'arrachant à l'hypnose, elle cria :

— Cessez... je ne puis plus...

D'une voix d'agonisante, elle ajouta :

— Trop tard... nous sommes impuissants... la mort a achevé son œuvre!

— La mort! s'écria Fermat. Non, non!... Ah! pourquoi ai-je cru, en un instant de folie, à votre science stupide et maudite !... Non, je n'y crois pas, je n'y veux pas croire !... arrière, malheureuse, qui profanez la nature! Où vos sacrilèges pratiques ont échoués, reste encore un recours suprême à la science, à la vraie science.. et je veux le sauver, moi !

Il s'était élancé vers Delbar, et méconnaissant les instructions qui lui avaient été laissées par son ami, voulant juger, étudier, savoir pour mieux combattre, interroger ce visage où son œil de physiologue saurait discerner la vérité, il arracha, d'un geste rapide, le voile qui le couvrait et dirigea sur lui la lueur de la lampe...

Cette face était d'un cadavre, blanche comme la cire, sans un souffle aux lèvres, sans un frisson d'épiderme... les paupières à demi soulevées montraient les globes oculaires ternes comme des opales mortes.

Dans un effondrement désespéré, Fermat se laissa tomber sur le plancher, sanglotant...

(*A suivre.*) JULES LERMINA.

(1) Mort récemment à Genève.

Le Coin des Lecteurs

Le corps astral.

De M. Ch. D. à Marseille, ce récit d'un rêve où son corps astral s'est envolé dans l'éther.

« Il y a trois ans, je fus convaincu qu'il était possible de s'élever dans les airs comme un oiseau, et je fis même des recherches pour trouver un appareil aéroplane, hélicoptère ou orthoptère.

« Une nuit, après m'être endormi, sous l'impression de ces recherches, je sentis mon corps s'alléger considérablement, et je quittai le sol, lentement, progressivement, non d'une manière régulière, mais par saccades lentes, comme si la puissance qui me soutenait avait l'appréhension d'une chute possible. Bientôt je me sentis partir franchement, en ligne droite, rasant les arbres et les haies, contournant les obstacles, tout en faisant des courbes, et en me tournant de droite à gauche. En même temps, je sentais un bien-être inaccoutumé me pénétrer. Inutile de dire que je n'avais avec moi aucune machine volante, et que c'était mon corps astral qui s'était ainsi envolé. »

Une maison hantée.

M. Emile Dasse, syndic des gens de mer à Marie-Galande (Guadeloupe), nous fait ce terrifiant récit :

« Connaissant la puissance de la *Vie Mystérieuse* comme organe de propagande, je tiens à porter à la connaissance de vos lecteurs les terribles phénomènes qui se produisent chez moi.

« Je suis père de douze enfants; j'ai un fils qui a 25 ans et qui est médium. J'habite avec ma famille une partie d'une ancienne caserne militaire, l'autre partie étant occupée par le tribunal du canton.

« Lorsque le premier phénomène a commencé, ce fils médium était à Cayenne, pays très éloigné de la Guadeloupe.

« Le lundi de la Pentecôte de l'année dernière 1908, à trois heures de l'après-midi, nous entendîmes dans la partie occupée par le Tribunal un bruit terrible (comme une grosse pierre qui viendrait de tomber); ce jour-là était un jour férié, le tribunal était fermé. Un de mes fils qui se reposait sur un lit dans ma chambre reçut sur l'estomac un citron, puis une petite pierre. Effrayé, il se leva et nous nous mîmes à chercher qui pouvait faire cette plaisanterie stupide. A ce moment, un jet de pierres de toutes grosseurs tombait, autant dans le tribunal que chez moi. Je fis appeler M. le commissaire de police qui se rendit de suite chez moi avec tous ses agents. Malgré leur surveillance active, ce jet de pierres continua pendant quatre jours et quatre nuits. Il y avait plus de cent personnes qui assistaient au phénomène, les pierres tombaient au milieu de tous et ne blessaient personne. Si une pierre tombait sur un spectateur, elle ne lui faisait aucun mal, on eût dit d'une éponge; et lorsqu'elle tombait soit sur un mur, soit sur un plancher ou sur une cloison, elle se brisait avec une telle force qu'on aurait dit d'un boulet de canon. Enfin le quatrième jour tout rentra dans l'ordre.

« Cette année, à la même époque, le mardi de la Pentecôte, à la même heure, ce phénomène recommença; il y a donc près de quatre mois qu'il dure Cette fois c'est plus terrible que l'autre : on nous envoie des ossements de bêtes, nous en trouvons dans nos armoires, dans notre garde-manger, sur nos lits, dans nos potiches. Ce qu'il y a de plus fort c'est que nous sommes renversés sur nos lits, les armoires changent de place, les chaises voltigent, les objets de la maison sont transportés, on enlève même sur nous des objets sans que nous puissions le voir.

« Mon fils médium, qui était absent l'an dernier, était présent cette année. Il fut frappé, on le jeta par terre, à la renverse; les soufflets pleuvaient sur sa figure avec une telle rapidité et une telle force, que chacun de nous tremblait pour sa vie, et se demandait quelle main invisible pouvait accomplir de pareils actes de brutalité.

« Enfin, Monsieur le Directeur, ma famille se meurt d'effroi, car malgré messes et pèlerinages, nous n'avons pu obtenir la cessation de ces phénomènes.

« Si vous pouviez, vous ou un de vos lecteurs, nous indiquer un moyen de nous mettre à l'abri de ces phénomènes, nous vous en serions reconnaissants. »

Deux rêves réalisés.

De M. Robert Albert, à Oppède (Vaucluse), le récit de deux rêves qui se réalisèrent :

« Lecteur assidu de la *Vie Mystérieuse*, je tiens à vous remercier des articles si intéressants et si nets que contient notre cher journal; je tiens aussi à vous communiquer le récit de deux rêves qui se sont réalisés.

« Si vous les jugez dignes d'intérêt, vous leur ferez une petite place dans le *Coin des lecteurs*.

« Il y a environ trois semaines, je rêvais que j'étais près d'une cheminée, entourée de fagots. Tout d'un coup, une grande flamme s'éleva, embrasant les fagots, je me précipitai pour éteindre les fagots et à ce moment je me réveillai.

« Le jour même, ayant voulu allumer un bon feu dans ma cheminée, celle-ci s'enflamma, et je dus m'employer à l'éteindre, ce que je fis sans trop de peine.

« Il y a quinze jours, je vis en rêve deux gendarmes qui poursuivaient un voleur. Une heure après mon réveil, j'aperçus deux pandores qui parcouraient le pays, et après information, j'appris qu'ils recherchaient un cambrioleur qui avaient commis différents méfaits dans la région. »

Le dédoublement humain.

M. Antoine Bonnichon, à Sèvres, nous écrit :

« Ayant lu, dans le n° 18 du 25 septembre, l'article de M. Odorico Cepich d'Alexandrie démontrant, par les rotations du cylindre plissé, l'existence d'une force se dégageant du corps humain, je ne puis que confirmer la justesse de sa petite expérience et recommande aux chercheurs, ce petit appareil qui est très simple et facile à monter, et qui, malgré sa simplicité, est très utile pour étudier la marche des fluides (1).

« Puisque nous en sommes aux petites découvertes, je crois intéressant pour vos lecteurs de mentionner celle que j'ai faite il y a quelques jours, et qui permet de voir les effluves qui se dégagent du corps humain, ce qui, jusqu'à ce jour, n'était permis qu'aux sensitifs, s'enfermant dans une chambre noire. Voici le moyen de faire cette petite expérience. Il faut se mettre dans une chambre, en ayant soin de ne laisser passer par la fenêtre aucun rayon lumineux de la radiation solaire; placez votre main dans le rayon, la pointe des doigts dans la direction du soleil. Alors, sous l'influence de la lumière solaire et de son réfléchissement sur la partie exposée, les effluves deviennent visibles et se présentent à nos regards sous la forme d'une nuée bleuâtre et qui, à la pointe des doigts, semble être une flamme tremblotante comme la flamme du gaz. A regarder attentivement des ondes rougeâtres et bleuâtres se succèdent, puis deviennent violacées le bleu et le rouge se mêlant intimement. J'espère que la description de cette expérience fera plaisir aux lecteurs de la *Vie Mystérieuse* qui seront à même de répéter cette petite récréation instructive et très intéressante au point de vue du dédoublement humain. »

1. Nous ferons remarquer à nos correspondants que M. de Tromelin a fait paraître, il y a déjà longtemps, un volume sur le *Fluide humain* où il donne la façon de construire soi-même de nombreux moteurs (4 francs, à la librairie de la *Vie Mystérieuse*.)

Prochainement, nous publierons des communications très intéressantes de MM. Emile Loisel, Athos, Julien Lefèvre, Albert Aubry, F. Yven, Despois de Folleville, madame Elia Courtaux, etc., etc..

AVIS DE LA DIRECTION. — *Nous prions ceux de nos lecteurs qui désirent voir insérer leurs communications de n'écrire que d'un seul côté de la page.*

Le Mouvement psychique

LES CONFÉRENCES DE PAPUS. — Jeudi 24 mars prochain, Salle des Sociétés Savantes, rue Danton, conférence ésotérique de notre éminent collaborateur Papus. — 1re partie : *Le Secret du bonheur sur terre pour l'âme incarnée* ; 2e partie : *Le cinématographe spiritualiste*. — Places reservées : 2 francs; places ordinaires : 1 franc.

LE DINER DE LA « VIE MYSTÉRIEUSE ». — Jeudi dernier a eu lieu, avec un grand succès, le dîner d'anniversaire de la *Vie Mystérieuse*. Nous en parlerons dans le prochain numéro.

UN NOUVEAU JOURNAL. — Nous avons reçu le premier numéro de la *Vie vraie*, revue d'hygiène et médecine naturelle, dirigée par M. G. Guillonneau, le célèbre apiculteur.

LE COIN DES POÈTES

PAROLES DE RÊVE

O paroles de rêves,
Vous venez à mon cœur,
Elégantes et brèves
Pour chanter ma douleur!

Vous arrivez en foule
En chant mélodieux,
Et l'ombre vous déroule
A l'instant où mes yeux

Lourdement vont se clore.
Je vous sens bien venir,
Et je voudrais encore
Veiller pour vous cueillir!...

Je sens votre murmure
Sur mes lèvres passer,
Mais le sommeil emmure
Votre long flot pressé...

Et mes lourdes paupières,
Sur mes songes si beaux,
Tombent comme des pierres
Sur l'ombre des tombeaux.

YURI.

L'ALMANACH DE LA CHANCE ET DE LA VIE MYSTÉRIEUSE

A la demande de ceux de nos Lecteurs qui n'ont pu se procurer notre Almanach, nous sommes en train de procéder à une nouvelle édition que nous mettrons en vente à partir du 20 Mars.

Mes Glanes au pays d'Occultisme [1]

Par FABIUS DE CHAMPVILLE

III

Beaucoup de gens, à cette époque du moins, tentés par la facilité qu'offraient apparemment les expériences, tentaient des essais un peu partout.

C'est ainsi qu'un soir, mieux, vers une heure du matin, nous rentrions chez nous rue Taitbout.

Tout à coup — nous étions en vêtement de soirée, habit noir, cravate blanche, et notre fourrure légèrement entr'ouverte — un agent qui était sur le pas de la porte du poste de la rue La Rochefoucauld nous interpelle :

— Docteur! Docteur!

Nous tournons la tête, et, voyant que c'était à nous que ces cris s'adressaient, nous vînmes vers lui.

— Docteur, fit-il...

Nous eûmes un geste de dénégation, mais un jeune étudiant que l'on appelle docteur avec emphase ne récrimine pas trop.

— Docteur, continua-t-il, venez vite, voici un cas étrange.

Nous entrâmes dans le poste.

Là, un pauvre type d'employé, prostré sur un banc, se désolait.

Le brigadier interrompit notre examen du malheureux individu et s'écria :

— Ah! il en a fait de belles, allez. Il est dans de beaux draps. Il a endormi deux pauvres bougres qui se trouvaient avec lui « aux Décadents », et il ne peut les réveiller.

Tous les docteurs qui sont venus ne peuvent les faire revenir. Chez tous les pharmaciens des environs on a tout essayé. Rien ne réussit. L'ammoniaque est insuffisant.

J'écoutai rêveur tout ce que voulut bien me débiter le brave brigadier, songeant à ce café baroque, « Les Décadents », où plus tard devait se trouver Marguerite Duclerc, avec son « pendu ». Les avatars de cette maison constitueraient un chapitre de l'histoire du bas Montmartre. Passons.

Après avoir écouté le brigadier, j'essayai de le rassurer.

— Cela ne sera peut-être pas si difficile, lui fis-je tout bas.

— Ah! vous, vous ne doutez de rien, répondit-il à ma discrète affirmation; puis à un de ses agents : amenez les moribonds.

— Pas encore, lui demandais-je alors, dans quelques minutes il sera temps.

Je confessai l'apprenti endormeur.

— Je les ai endormis, dit-il, presque en même temps. Ils se donnaient les mains.

— Quel genre de personnes ?

— Oh! un jeune employé de commerce très bien, et elle, un modèle d'Henner.

— Ah! il y a une femme!

Telle fut mon exclamation. Cette révélation me montrait la situation. La petite, certainement hystérique, avait servi de moyen pour endormir le jeune homme.

Après avoir encore questionné l'hypnotiseur de rencontre, avoir su tous les détails de son expérience, ses efforts, je priai qu'on le mît hors de la salle.

On l'enferma au violon.

Puis je demandai qu'on me mît en présence des deux endormis.

J'avais eu soin, ne sachant si c'était un phénomène de pur hypnotisme ou de magnétisme mitigé d'hypnotisme, d'entrer en contact avec celui qui avait endormi les deux sujets.

Je m'approchai des deux hypnotisés et je leur suggérai à chacun qu'ils ne se connaissaient pas, qu'ils n'étaient pas sous l'influence l'un de l'autre, et après une apparence de crise chez chacun d'eux, j'obtins qu'ils fussent convaincus qu'il n'y avait aucun lien entre eux.

J'avais fait remettre la jeune fille dans une salle du violon et je m'occupai de réveiller le jeune homme.

Ce ne fut pas long.

En trois minutes, après une mise en communication de deux minutes, une volonté bien arrêtée, quelques passes et un souffle froid énergique sur le front, le sujet revenait à la connaissance.

Je le dégageai ensuite complètement et le jeune homme, au grand ébahissement des agents, reprit toute sa lucidité et s'étonna du lieu où il se trouvait.

Si j'ai bonne mémoire, c'était un employé de commerce de vingt ou vingt-deux ans, du nom de Maüs. Je le fis partir.

— Rentrez chez vous. Allez-vous-en à pied et couchez-vous. Vous avez une santé superbe.

Sa canne manquait. Un agent alla la chercher au cabaret des Décadents, car je ne voulais pas que le jeune réveillé y retournât. Il la rapporta, et M. Maüs partit, ne sachant pas que depuis deux heures on craignait qu'il ne puisse se réveiller.

Je fis venir ensuite la jeune femme.

C'était une blonde gracieuse, jolie, futée. Les cheveux avaient la tonalité de l'or jaune.

Dès que je cherchai à la réveiller, elle tomba en crise. C'était presque de l'épilepsie.

Les agents m'expliquèrent alors qu'ils avaient déjà eu cette cérémonie quand on l'avait amenée au poste. Elle avait déchiré ses vêtements.

Elle continua. Elle se mit dans un tel état de rage que bientôt elle n'eut plus même l'élémentaire chemise.

Je demandai à deux agents de m'aider. Elle avait sûrement été hypnotisée, avec très peu de magnétisation dans la mise en sommeil.

Je pus, en pratiquant la pression des paupières, la mettre dans un des états de l'hypnose où il m'était facile de ramener la propension suggestive.

Quand j'en fus là, je la calmai, puis lentement, en la réconfortant par de longues passes magnétiques, j'arrivai à la ramener dans un état intermédiaire où le réveil est plus facile.

Calmée, elle oublia son compagnon de sommeil qu'elle avait violemment réclamé au début. Je la réveillai complètement.

Elle fut honteuse de sa tenue, se revêtit tant bien que mal et on s'aperçut alors que dans les deux ou trois crises provoquées par les docteurs qui s'étaient efforcés à la vouloir réveiller, elle s'était courbaturée, au point de se tenir mal sur les jambes.

J'indiquai au brigadier que le mieux était de la faire porter chez elle, puisqu'elle demeurait rue Victor-Massé et de lui faire prendre quelque chose de chaud et de calmant au moment de se mettre au lit.

On l'emporta.

Alors eut lieu une scène burlesque. L'individu qui avait endormi les deux personnes, sorti du violon, se jeta à mes pieds, jurant que je sauvais sa tête et son honneur.

Comme aucun délit n'était — dans ce temps l'hypnotisme en public n'était pas un délit — relevable contre l'endormeur on lui rendit la liberté.

A ce moment, un des agents qui accompagnaient le petit modèle revint :

— Docteur, suivez-nous. Si vous ne voulez pas accompagner la réveillée jusque chez elle, tout à l'heure elle va piquer une crise.

Je me dévouai, préparai moi-même, grâce au dévouement du garçon de l'hôtel de Turin de cette époque, une tisane calmante et voilà comment il y a bientôt vingt ans, grâce au brigadier du poste de la rue La Rochefoucauld, je réveillai deux endormis, et passai pour un vrai docteur, quelque peu sorcier.

J'ai revu souvent dans les tableaux des maîtres aux salons annuels le portrait du joli modèle thématisé avec art. Cela m'a fait revivre des instants qui ne furent pas sans appréhension.

Que sont devenus les trois héros de l'aventure?

Quoi qu'il en soit, je m'expliquai difficilement qu'aucun des docteurs appelés n'ait pu réveiller les deux jeunes gens.

Depuis j'ai pu me rendre compte qu'il était de cette science pour beaucoup de jeunes et même vieux médecins, ce qu'il en est de nos jours de la petite chirurgie, des rayons X, de la bactériologie,

(1) Voir n°s 19 et 23.

de la radio-activité du radium, du massage et du magnétisme.
Mes études médicales si je ne les avais, en somme, spécialisées dans cette branche, n'auraient jamais pu me permettre de juger à fond les théories de Bernheim et de Liebeault, les modes opératoires de Donato, de Luys et de Charcot.

Il faut à côté de la science officielle qui vous donne des rudiments de la médecine, une application soutenue pour pénétrer les arcanes de sciences, dites occultes, et là, ce n'est pas auprès des maîtres de la chirurgie et de la médecine, qui faut chercher des lumières spéciales, mais auprès des empiriques, des magnétiseurs en renom et de certains guérisseurs doués de dons particuliers.

Ce fut à peu près vers la même époque qu'une certaine malade du faubourg Saint-Honoré, madame veuve Ferrausson ou Fergusson, vint à la clinique.

On l'y apportait et on la remportait. Elle ne pouvait marcher.

Onze docteurs l'avaient abandonnée, les uns après les autres.

On lui avait nettement signifié que la mort ne la guettait pas, mais que sa guérison était impossible.

C'était un cas très caractérisé d'ataxie locomotrice. La sclérose des cordons postérieurs de la moelle épinière était affirmée par tous les praticiens qui l'avaient soignée et les troubles de la motilité, dont l'incoordination motrice apparaissait aux moins clairvoyants, d'autant que les gestes qu'elle tentait, elle ne pouvait les essayer qu'assise.

M. H. Durville nous déclara, à l'enregistrement du nouveau malade, que ce cas ne lui paraissait pas guérissable, mais qu'il allait quand même s'efforcer de l'améliorer.

Au bout de quelques semaines une amélioration devenait visible.

Trois ans après, à la suite d'un traitement magnétique ininterrompu, la malade marchait. Son tabès dorsalis avait été tellement diminué que l'on pouvait réellement déclarer que c'était une vraie guérison.

Ce fut l'un des cas les plus stupéfiants que l'on ait pu autrefois enregistrer. Et cela m'apparut alors miraculeux. Maintenant que la connaissance plus complète de la puissance du fluide magnétique m'est familière, que l'expérience m'a donné en cette force naturelle une confiance absolue, chaque fois qu'une guérison ou une amélioration extraordinaire surviennent, je n'éprouve aucun étonnement.

Et pourtant à cette période de mon existence où j'avais la joie d'assister à des leçons cliniques de maîtres, que depuis la mort a fauchés cruellement, les quolibets ne m'étaient guère ménagés, quand il m'arrivait d'exposer naïvement les théories nouvelles devant une jeunesse déjà savante mais sceptique.

Quelques-uns de ceux qui suivaient les cours du grand Charcot, ne paraissaient pas aussi surpris, mais ils se dressaient déjà en antagonistes, niant le fluide, la volonté, souriant à mes affirmations sur les principes de l'extériorisation et de la radioactivité humaines.

C'étaient les mêmes qui, les bons jours, nous contaient des historiettes sur les professeurs en vedette.

Ah ! on ne s'ennuyait pas.

Et les salles de garde étaient l'écho de plaisanteries de goût souvent douteux, mais qui engendraient même chez quelques-uns de nos collègues, appartenant à l'espèce morose, une hilarité de bon aloi.

On citait les mots à l'emporte-pièce du maître Pajot.

Sur Rayer on redisait les vers qui avaient salué l'apparition de son traité sur les maladies des reins :

L'intrigue et la platitude
Font courber l'homme coup sur coup,
Or si des maux de reins il a fait une étude,
C'est qu'il en avait eu beaucoup.

Civiale, le magicien de la lithotritie lui-même, avait eu lors de sa mort l'épitaphe suivante que fit Pajot en séance :

De Civiale au cimetière
Où la mort vient de l'envoyer,
La tombe n'aura pas de pierre,
Il sortirait pour la broyer.

Fabius de Champville.

L'âme est-elle démontrée ?

Le professeur Elmer Gates a étudié diverses radiations et prétend qu'avec l'une d'elles, il démontre l'existence de la vie et de l'âme!

Si cette prétention était justifiée, deux problèmes depuis longtemps cherchés seraient résolus :

On pourrait tout d'abord constater la mort réelle avant la mise en bière ; mais ce résultat serait moins utile que la démonstration de l'existence de l'âme.

En effet, par des procédés divers, on peut aujourd'hui distinguer la mort apparente de la mort réelle : par la cloque produite par la brûlure de la peau à la flamme d'une bougie, et par le liquide (Fluoriscine, je crois), du docteur Ricard, liquide qui colore en vert la sclérotique.

La solution du second problème, serait au contraire de premier ordre, de toute importance, puisqu'il donnerait, a l'homme, la certitude de posséder une âme !...

Voici comment procéderait le professeur :

Il produirait ses radiations, au moyen de rayons différents des rayons X ; radiations invisibles, mais rendues visibles, quand on les projette sur le mur d'une chambre quelconque, recouvert simplement d'une substance encore peu connue, la Rodopsine, dont la couleur se modifie sous l'influence des nouveaux rayons.

Elmer Gates prétend que toutes les substances inorganiques (partant dépourvues d'âmes) deviennent translucides, transparentes, sous l'action de *ses rayons*.

Pour obtenir ce résultat, il a soin de placer les substances inorganiques entre le tube qui émet les rayons et la paroi colorée du mur ; ces substances se laissent pénétrer par les rayons, *sans projeter aucune ombre* ; tandis que les mêmes rayons sont projetés sur des vivants (des animaux), ceux-ci projettent une ombre ; et si au cours de l'expérience, on tue l'animal, l'ombre disparaît à l'instant où cesse la vie et le cadavre devient transparent, puisqu'il devient inorganique, un simple débris, un détritus.

Mais ces rayons ne révèlent-ils pas uniquement la vie et non l'existence de l'âme, comme le prétend le savant professeur ?

That is the question.

Pour étayer son opinion, il dit : qu'ayant pratiqué l'expérience sur un cobaye, il vit qu'à l'instant même où le cobaye devint transparent, il vit, disons-nous, (lui et ses assistants aussi) une *ombre exactement* de même forme, que celle qu'aurait produite l'animal, s'élever au-dessus du tube et disparaître sur la paroi couchée (enduite, peinte de Rodopsine).

Bien plus, les deux assistants qui le secondaient dans ses expériences affirment avoir pu suivre des yeux sur le mur l'ombre pendant son ascension...

Nous sommes bien persuadés, que les matérialistes diront que de pareilles expériences ne prouvent nullement l'existence de l'âme, partant de la survie, et qu'en supposant même que les assistants ne se sont pas illusionnés, cette ascension peut provenir d'une émanation, d'une chaleur (sorte d'effluve) s'exhalant du cadavre, non encore refroidi.

L'argument peut être discuté.

Pour nous, nous ajouterons même que cette ascension peut être produite, soit par le double aithérique se séparant du corps physique (par extériorisation), soit par le lien astral, le lien psychique reliant l'âme au corps. Quoiqu'il en soit la question mérite d'être étudiée, discutée, car elle pourrait démontrer peut-être que même un fluide, aussi subtil soit-il, comporte une partie matérielle, puisqu'elle projette une ombre.

En tout cas, les expériences du professeur Elmer Gates ont une grande importance, nous les suivrons avec attention, afin de revenir ici même, sur cette intéressante question, s'il y a lieu.

Ernest Bosc.

CUIRASSES ET ARMES DÉFENSIVES (1)

Ce que voient les Animaux

Par ALFRED MARTEZÉ

Le dessin de la première page représente un fait qui s'est passé près de Berlin le 13 janvier 1910 et dont toute la presse a parlé dans les termes ci-dessous :

Un corbillard qui s'emballe. — Un cercueil projeté à terre se brise et un cadavre roule sur le sol.

« Berlin, le 13 janvier.

« Une scène épouvantable, qui frappa ceux « qui en furent témoins, s'est déroulée aujourd'hui, près de Ploetzensée, aux environs de « Berlin.

« Le mécanicien Lucht s'étant suicidé, après « avoir essayé de tuer sa femme, on transportait le corps au cimetière de Spandau, « lorsque les chevaux du corbillard s'emballèrent. Alors commença une course folle et « le macabre véhicule ayant tour à tour heurté « un camion, un arbre, puis un angle du « trottoir, la bière tomba sur le sol si violemment qu'elle s'ouvrit et que le cadavre fut « projeté à plusieurs mètres de là.

« Des soldats du bataillon des aérostiers « purent maîtriser enfin les bêtes affolées et « ils gardèrent le corps, jusqu'à ce qu'on eût apporté un autre cercueil (2).

La seule modification que le dessinateur de la *Vie Mystérieuse* a faite à sa composition, suffisamment dramatique par elle-même, a consisté à ajouter, sur notre demande, le fantôme qui se trouve à la tête des chevaux.

Cette modification a pour but de synthétiser, de rendre d'une façon visible ce qui fait l'objet de cette causerie qui portera sur les suppositions auxquelles peuvent donner lieu certaines hallucinations que tout le monde a pu observer sur les animaux.

INSTINCT CONTRE INTELLIGENCE

Si, grâce aux perfectionnements des appareils qu'ils ont inventés, les hommes sont arrivés à voir des choses, à entendre des bruits, à sentir des odeurs qui étaient autrefois sans action sur leurs sens, il n'en n'est pas moins vrai que les animaux se passent facilement de tout cet attirail, pour éprouver des sensations analogues et d'autres dont certainement nous n'avons encore aucune idée. Il est fort possible que certains phénomènes psychiques, dont nous n'avons fait qu'effleurer l'étude, soient aussi facilement ressentis par eux que le sont par nous le chaud et le froid.

Bien des choses ont été dites sur la finesse de l'odorat du chien, du corbeau, de la simple mouche à viande, sur l'ouïe du chat, la vue de l'aigle, de l'hirondelle, sur le sens de l'orientation du pigeon et des animaux migrateurs. Ces phénomènes sont plus ou moins expliqués et plus ou moins explicables. — Dans cette revue même, notre éminent directeur Donato a parlé de certaines observations, de certaines expériences curieuses qu'il a faites sur des chiens, des chats, des poules. (Voir les nos 21 et 22.)

Entre les exercices d'acrobatie que l'on fait exécuter « at home », à Tom (sans jeu de mot), à Miss et à Clown, et la lâche et sinistre vivisection si justement honnie et condamnée, il y a place, en effet, pour des expériences intéressantes et instructives autant qu'amusantes. L'hypnotisme appliqué aux animaux est une partie que l'on n'a encore fort peu étudiée et qui nous réserve, je crois, de surprenantes découvertes.

A côté de ces expériences qui ont déjà, grâce à notre Directeur une technique opératoire qu'il développera lentement mais sûrement, selon sa méthode habituelle, il y a encore place pour des observations d'un autre ordre. Ce sont :

LES HALLUCINATIONS NATURELLES DES ANIMAUX

Où commence et où finit l'hallucination? Lequel a raison de celui qui croit voir et de celui qui ne voit pas? — Lequel a raison, toute question de brutalité mise à part, du cocher qui frappe parce qu'il ne voit rien ou presque rien, ou de la bête qui recule? parce que, elle, elle voit quelque chose?... Est-ce une folie passagère de la bête? Ou y a-t-il quelque chose là... quelque chose de plus réel que les imaginations des absinthiques ou des fous?

Tous ceux qui ont monté ou conduit des chevaux ont remarqué la répugnance de ces animaux pour franchir certains passages. — Refus d'avancer, tentative de reculade, tête à queue, ou sauts en avant, tremblement, galopade, poussée subite de sueur. — C'est bien simple, disent certains, l'animal se souvenait d'une correction reçue là. Il y avait non loin une tannerie, un abattoir, où un loup, un sanglier étaient passés par là... Bref, des causes purement naturelles... Je dis naturelles, comme l'est ce que l'on connaît... Pour nous, le tonnerre c'est naturel, pour les non-civilisés, c'est du surnaturel.

Aucune de ces causes ne s'appliquait à notre cas... Alors, restait le doute. Quelquefois on apprenait que quelque temps auparavant, trois, quatre ou six mois, un cadavre avait été trouvé là, assassiné, suicidé, accidenté... Quelquefois on apprenait le lendemain qu'on avait trouvé un homme mort non loin de l'endroit où la bête avait eu peur... On concluait alors, pour peu que l'on n'ait pas été un sceptique, que la bête avait fort bien pu voir, ce que le Breton conservateur des traditions spirites druidiques appelle un « intersigné », et ce que les modernes appellent une « manifestation télépathique ».

Tout le monde a également eu l'occasion de remarquer la façon dont les animaux domestiques, chiens, chats particulièrement se comportaient soit à l'approche de la mort de quelqu'un de la famille de leur maître ou de leur maître lui-même, soit après cette mort, tant que le corps est là, et même quelques jours après. On dira : les allées et venues, les façons anormales des visiteurs, les visages nouveaux, les rebuffades; plus prosaïquement le déplacement des heures des repas, leur oubli suffisent amplement à expliquer le désarroi de Toutou et de Minet ou du brave gardien toujours à la peine, rarement à l'honneur et qui, de gronderies en menaces, n'ose plus quitter sa niche quitte à exhaler ses rancœurs, la nuit, en hurlements sinistres qui donnent sur les nerfs aux plus braves, — Certes, cela peut être, mais il y a toujours dans la vie, ce que l'on voit et ce que l'on ne voit pas. — Ce que l'on voit, ce que tout le monde voit, avec l'impartialité que je m'efforce de mettre dans mes articles je l'indique. Ce que l'on ne voit pas,... quelquefois on le ressent et qui sait si ce chien qui hurle ne voit pas... « La foule des fan- « tômes qui attend celui qui va mourir comme « la foule des vivants attend celui qui va « naître. » — « Qui sait s'il ne voit pas le « double de son ancien maître rôder autour des « endroits familiers. » Qui sait... qui sait?

QUE S'EST-IL PASSÉ A PLOETZENSÉE?

Est-ce un bruit de tramway, est-ce une auto, est-ce un train qui ont effrayé l'attelage? — Si la cause eût été celle-là, il me semble qu'on l'aurait dit. — Viendrait-on même à dire que telle fut la cause déterminante de l'accident que cela ne serait encore que « ce que l'on voit »; or « ce que l'on voit » n'est pas toujours ce qui agit. — Exemple : Une personne passe, reçoit un pot de fleurs sur la tête. 1re conclusion : décès dû à une fracture du crâne. 2e conclusion : fracture réelle, mortelle ou non, mais décès dû à la rupture d'un anévrisme, rupture due à quoi, à la frayeur... peut-être... peut-être aussi arrivée à la seconde même où le pot frappait le crâne.

Je conclus. Il n'est pas impossible que l'apparition furibonde du désincarné bondissant à la tête des chevaux n'ait été pour quelque chose dans ce macabre incident.

Si quelqu'un des lecteurs avait à signaler quelques faits particuliers concernant des hallucinations survenues aux animaux qu'il a ou a eus en sa possession, je le prierai, au nom des autres lecteurs et au mien, de vouloir bien me les communiquer.

ALFRED MARTEZÉ.

N.-B. — Mes autres enquêtes restent toujours ouvertes. — Que l'on ne soit pas paresseux. Cinq lignes, dix lignes résumant un fait, une enveloppe et un timbre peuvent être le germe de quelque chose d'intéressant et d'utile. — Que l'on n'oublie jamais que les sciences psychiques plus que la vapeur, plus que l'électricité, plus que l'aviation, reine de demain, peuvent changer la face du monde.

(1) Voir nos 13, 17, 20 et 22.

(2) Le fait en lui-même, n'a rien d'exceptionnel, il se produit de temps à autre. De temps en temps, il arrive un accident ou un incident à un corbillard, mais ici, cet accident présente un aspect plus tragique, à cause de la personnalité du mort « meurtrier et suicidé », d'un homme trépassé dans le paroxysme de la violence.

Notre Souscription pour les Inondés

Première liste.

Professeur Donato	10 »
Madame Laville Delandragène	50 »
M. Peltier, à Plancher-les-Mines	2 »
M. Chollet, à Lyon	5 »
M. Chapuis, à Pointvillers	1 »
M. Ch. Boutmy, à Fives-Lille	0 50
Mademoiselle Paul, à Remollon	2 »
M. Mouton, à Rosendael	2 50
M. Cousot, aux Bingottes	5 »
M. Jules Rateau, à Rozier	2 »
M. Petrus Chabaud, à Briemon	1 »
Total	81.00

Regardons au Ciel

Par STELLATA

Phébé est le miroir de notre ciel. Elle est le réservoir et le transmetteur des forces magnifiques de notre univers. Tournant sans cesse autour de la terre, elle brise les rayons des autres astres, les reçoit, les voile ou les transmet par réflexion. Cet astre mort, errant sans but, lié à l'éternel mouvement de la terre, est d'une influence considérable sur tout ce qui vit et se meut sur notre planète. La Lune avec ses mers desséchées aux noms symboliques : mer des rumeurs, mer de la fécondité, mer de la sérénité, mer de la tranquillité, mer du froid, mer du nectar, gouverne les flux et reflux des nôtres. Ses cratères éteints où la lumière solaire met des tons brillants de neige, sont autant de facettes diffuses.

Sans atmosphère, sans eau, sans existence, la vieille Lune préside à la vie terrestre, à la fécondation, à la germination, parce qu'elle est le réceptacle magnétique des forces universelles en ce qui concerne notre sphère. Le jour où un astre plus aimanté que la terre passerait dans l'orbe d'attraction de notre satellite et l'attirerait, il s'établirait sur notre terre d'immenses changements. Lesquels ?

... D'abord, il n'y aurait plus de lunatiques, plus de marées peut-être bien plus d'inconstance dans le cœur humain, plus de songes ; les nuits lourdes et noires ne créeraient plus de fantasmagories ni de cauchemars. Nous n'aurions plus d'imagination, nous ne saurions plus bâtir de romans palpitants et nos journaux deviendraient d'une aride sécheresse. Il y aurait bien encore l'amour, parce que Vénus frapperait notre cervelle tout droit, mais l'amour *tout nu*, sans fleurs et sans phrases... Alors, ô Lune blême, infidèle, rêveuse, inspiratrice des folies, des aventures, des insensés désirs, des enveloppantes, trompeuses et captivantes paroles, de toute la force aimantée de nos vouloirs, nous t'attirons et te gardons...

L'influence n'est pas égale, croit-on, pendant toutes ses phases, elle a ses jours bénéfiques et ses jours maléfiques d'après les calculs des angles et degrés. Ceci est affaire aux astrologues de déterminer, quand l'enfant naît, sa bonne ou mauvaise chance. Sa forme physique sera le moule extérieur des intuitions, des désirs et volontés et l'étude physiognomique nous renseignera sur les gestes qu'il aura devant les événements de la vie. Il sera lâche ou courageux, tendre ou brutal, intelligent ou stupide selon le développement des circonvolutions cérébrales visibles sur sa bosse crânienne.

Et le libre arbitre, direz-vous?

La justice divine l'a prévu en dictant cette parole de l'Ecriture : « Chacun sera jugé selon sa forme. » STELLATA.

CONSULTATIONS de la VIE MYSTÉRIEUSE : Avis, Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT : *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la* Vie Mystérieuse, *pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de la* Vie Mystérieuse *restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques et astrologiques, les lectrices, lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous* l'autorité *et la* responsabilité *desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressés à
LA VIE MYSTÉRIEUSE, **23, rue N.-D. de Recouvrance,** *Paris-2e,*
mais aux noms des collaborateurs dont les noms suivent :
Pour les consultations médicales : M. le Dr Mesnard.
— *astrologiques : Madame de Lieusaint.*
— *graphologiques : M. le professeur Dack.*
— *onomantiques : M. le Dr Elvir.*

La Consultation du Docteur

SANTÉ ET ÉTUDES CHEZ L'ENFANT

Hufeland est dans le vrai, lorsqu'il émet cette opinion : qu' « on ne doit pas former l'esprit aux dépens du corps. » Les études étendues, que l'on fait de nos jours, et la rapidité avec laquelle d'un enfant on fait un jeune homme, ne peuvent mener, fatalement, qu'à la fatigue physique ces organismes qui devraient, — comme on dit, — respirer la santé et la force.

De mon temps, (car, déjà, je peux parler ainsi), on voyait de beaux et solides jeunes gens de vingt ans, à la physionomie calme, au teint frais, à la santé prospère, à la démarche assurée, qui terminaient leurs études avec tranquillité.

A seize ans, maintenant, que voit-on, malgré ces sports anglo-saxons, qui ont remplacé ce que l'on appelait, tout simplement : la gymnastique, l'équitation, le canotage, etc. ? Des jeunes hommes nerveux, pâles, déjà voûtés par la bicyclette, qui ne savent plus jouer, s'amuser, et qui n'ont qu'un seul désir : aborder la vie commune (qui, du reste, n'a plus de secrets pour eux), et faire parler d'eux, soit en écrivant des romans, soit en construisant des pièces de théâtre, ou en devenant champions de boxe, de skating, d'aviation, que sais-je ?...

Beaucoup s'arrêtent au milieu de la colline ; un petit nombre, grâce à leur vigueur native, résistent — pour un temps, — à des épreuves déplorables ; mais la majorité, éreintée, exténuée, les reins brisés par des efforts insensés, conservent juste assez d'intelligence pour ne rien produire qui soit fécond.

L'entraînement prématuré du cerveau est une des causes principales de la dégénérescence physique. Elle se manifeste de toutes façons : par l'altération des formes typiques, la diminution de la vigueur et de la résistance, et par l'abaissement de la force physique, de la force morale, du caractère.

Mettez-vous bien dans l'idée, parents qui me lisez, que l'enfant travaille trop tôt ; qu'il travaille trop ; qu'il travaille le plus souvent, dans de mauvaises conditions hygiéniques.

La pensée n'est pas une sécrétion du cerveau, mais elle a besoin de cet organe comme étant celui de ses manifestations. — Or, qui ne sait qu'un instrument ne rend de bons services que lorsqu'il est achevé, terminé ? Autrement, il se brise, se fausse, ou manque le but qui lui était assigné.

Le travail d'esprit fatigue et use comme le travail corporel ; plus encore.

Si les ouvriers vieillissent plus promptement que les intellectuels ; s'ils vivent moins vieux, il ne faut imputer ce résultat qu'à certaines privations, et à l'ignorance, *voulue*, des règles les plus élémentaires de l'hygiène (sans parler de l'alcoolisme et des professions insalubres).

Cette pure et belle flamme de l'intelligence, voyez-vous, ne brûle pas sans consommer ! De nature immatérielle, matériel est l'aliment qu'il lui faut ; et elle use, trop souvent, la lampe de l'organisme qui la fournit. Les veilles émacient, maigrissent le corps ; il en va de même de la fatigue des muscles ; mais le travail musculaire appelle une réparation ; si une alimentation suffisante compense les pertes subies, l'équilibre se rétablit. S'agit-il du travail d'esprit ? La tension intellectuelle vous use par la dépense, mais aussi et surtout, par l'affaiblissement ou le fonctionnement vicieux des appareils de réparation.

Chez l'adulte, lorsque la vie n'a qu'à entretenir ce qu'elle a construit, le travail d'esprit, même poussé à l'extrême, a de grands inconvénients, sans doute, mais ils sont moins sensibles, et il leur faut une longue continuité pour amener la neurasthénie ou menacer la vie.

Il en est tout autrement pour les adolescents, et, surtout, pour les enfants. C'est assez que leur activité ait à concilier, en même temps, les besoins de l'accroissement et de l'entretien de l'organisme, sans qu'on aille l'embarrasser, encore, des labeurs hâtifs de la pensée ! Donnez à l'intelligence des enfants la bonne et fructueuse assise d'un corps vigoureux, et livrez-lui cet instrument pour qu'elle en tire un bon parti, là, seulement, est la sagesse.

Dr E. MESNARD.

Courrier astrologique.

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à madame de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à la Vie Mystérieuse.

Consultation abregée par la voie du journal, 2 francs; consultation détaillée par lettre particulière, 3 francs. Adresser mandat ou bon de poste à madame de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième, mois et année), le sexe, et si possible l'heure de la naissance.

A. G., 785. — Je ne peux vous dire exactement quelle profession vous exercerez, parce que vous avez toujours le libre arbitre, qui vous permet de changer les faces de la Destinée, mais ce que je peux vous dire, c'est la profession dans laquelle vous devez réussir. C'est la profession de *voyageur*. Que vous voyagiez comme représentant de commerce

comme marchand, ou comme ouvrier, la réussite couronnera toujours vos efforts. La profession militaire, où l'on voyage, où l'on marche, peut aussi vous donner de la réussite, d'autant plus que vous avez assez d'instruction pour devenir un sous-officier.

A. C., 27. — C'est un mauvais signe que le vôtre chère madame, au point de vue matrimonial. Je vous vois pourtant très sensitive, rêveuse, avec des alternatives de volonté et de découragement. Sensualité modérée, mais amour de la lecture, des sciences, des réunions amicales où vous vous sentez entourée d'affection. Votre vie jusqu'à présent a été, un peu par votre faute, la vie d'une esclave, mais tout cela va changer, à la suite d'un deuil qui est annoncé en 1912, et qui vous permettra de vivre selon vos goûts, et d'élever vos enfants selon vos désirs. Je ne vois pas ce que vous me demandez concernant un tiers, mais j'ai la certitude, que vous verrez le triomphe de l'affection. Portez le talisman de Saturne, qui est votre planète dans le Verseau.

Maximette. — Cet enfant est placé sous la protection de la planète Mars dans le signe du Scorpion. Il aura des attitudes sans façon, de grandes colères vite apaisées. Il sera cause de ses ennuis par son intransigeance et son irritabilité. Il sera très intelligent, mais avec un peu de paresse d'esprit. Bon cœur, mauvaise tête, il doit réussir dans une position active et audacieuse. Peut faire un excellent soldat, et avoir une position brillante de ce côté. Pas de chance dans le mariage qui est indiqué inharmonique. Fréquents dangers à craindre, chances de fortune fugitives, et qu'il devra se hâter de saisir. Jour : mardi ; couleur : rouge ; pierre ; topaze ; métal : fer ; maladie : ventre.

L. D. B., 21. — En effet, Monsieur, Saturne fait une petite incursion dans votre Ciel horoscopique, mais il ne faut pas trop vous en inquiéter, car votre planète dominante est Jupiter qui va vous combler de ses bienfaits dans la seconde partie de votre vie. Votre horoscope indique : douceur mêlée de fermeté, initiative, désir de se rendre utile. Vie d'inconnu et de mystère, protections providentielles dans les moments difficiles. Elévation de position certaine, quelquefois tardivement Mariage indiqué en 1911, avec un changement de position la même année. Jour favorable : jeudi ; couleur : bleu ; métal homogène : étain ; pierre : grenat ; maladie : douleurs rhumatismales.

Franc Hulmann. — C'est la planète Mars qui vous signe, mon jeune ami, dans le Bélier... Je vous vois batailleur ou du moins légèrement taquin. Votre volonté est assez énergique, mais vous avez une tendance à vous laisser un peu dominer par ceux que vous aimez. Intelligence vive, mais manque de fixité dans les idées. Vous êtes destiné à la richesse ou l'aisance, mais après des commencements difficiles. Mariage heureux et fortuné, dangers d'accidents par voiture, cycle ou automobile. Jour favorable : mardi ; couleur harmonique : rouge ; métal homogène : fer ; pierre sympathique : améthyste ; maladie à craindre : tête.

T. C., 92 — Impossible, Mademoiselle, de vous renseigner sur le système pileux d'un Monsieur que j'ignore, je ne peux parler que *de vous*, parce que je vous connais. Je ne répondrai donc pas à votre première question. Ce que je peux vous affirmer parce je le vois *par vous*, c'est qu'il sera ou employé ou intéressé dans une affaire. Quant à votre bonheur en ménage, il dépendra de vous. Il faudra que vous refréniez des sentiments de jalousie qui vous hantent. Les conséquences de cette funeste passion sont désastreuses dans un ménage. Je ne crois pas que vous connaissiez votre futur époux. Votre mariage aura lieu en été, et un samedi. Héritage certain, mais dans un laps de temps assez éloigné. Tous mes vœux vous accompagnent, ma petite amie.

Fédora A. B., 1871. — C'est la Lune qui vous influence, chère Madame, dans le signe du Cancer. Mariage inharmonique, parfois maléficié, toujours dépourvu d'accord de goûts et d'habitudes. Peu d'initiative, mais une sentimentalité exagérée. Pas de veuvage immédiat, malgré une santé chancelante de la personne en question à partir de 1911. Vous avez des chances matérielles très nombreuses, mais vous souffrirez encore longtemps par le cœur. Héritage certain, dans le deuxième décan de 1913. Je ne vous parle pas d'un nouveau mariage, bien que votre amour soit parfaitement indiqué, parce que je ne vois pas la possibilité de l'accomplir actuellement. Jour favorable : lundi ; couleur : bleu ; métal : argent ; pierre : émeraude ; maladie : estomac. Le cheval est votre animal sympathique.

A. O. P. — Vous ne me dites pas votre sexe mais votre écriture me laisse croire que vous appartenez au sexe faible. Votre signe zodiacal est le Capricorne, et Saturne maléfique, votre planète dirigeante. Vous avez dû souffrir beaucoup dans votre vie, de toutes façons, matériellement et moralement. Et si Jupiter ne venait vous protéger dans la seconde partie de votre vie, je crois que vous souffririez encore. Caractère rêveur, avec des moments de découragement profond. Élévation de position certaine, à partir de l'âge de 46 ans. Ennuis de famille, jalousies à redouter. Héritage peu important. Jour : samedi ; couleur : noir ; métal : plomb ; pierre : onyx ; maladie : douleurs et malaises d'estomac. Remède : l'électricité.

Madelon 10. — Ce monsieur subit l'ingérence de la Lune dans le Cancer. Caractère doux, mais indécis, se vexe à la moindre des choses, mais ne garde pas rancune. Aime écrire, lire, mais manque de volonté et d'initiative. Inquiétudes imaginaires, impressionnabilité. Mariage assez heureux, mais avec quelques désaccords, par suite d'idées non partagées. Chances d'héritage dans la seconde partie de la vie. Il doit se méfier de la maladie qui le guette, et qu'il peut éviter, en se soignant à la moindre alerte, et surtout en pratiquant une stricte hygiène — ce qu'il ne fait pas. Jour : lundi ; couleur : bleu ; pierre : émeraude ; métal : argent ; maladie : estomac.

Suzanne, N° 13. — Vénus bénéfique vous signe dans la Balance, et les présages de votre horoscope sont tout à fait favorables, avec seulement quelques petits ennuis qui proviennent de votre caractère. Vous êtes gaie, bienveillante, mais un peu timide. Coquetterie innée. Bon cœur, mais avec tendances à promettre plus que vous ne pouvez tenir. Mariage harmonique. Comme mauvais présages, je vois un danger de perte d'argent dans de mauvaises spéculations. Il faudra faire attention aussi aux fausses amitiés. Jour favorable : vendredi ; couleur : vert ; pierre : diamant ; métal : cuivre. Maladie à craindre : reins.

Rosette L. A. — Mars maléfique vous influence, chère madame, avec Vénus à l'ascendant de votre horoscope. Présages de grandes souffrances morales. Vous avez dû faire beaucoup de bien à des gens qui vous ont rendu le mal. Trop de cœur dans la vie nuit quelquefois. Vous pouvez avoir aussi été un peu la cause de vos ennuis par une intransigeance trop grande Bon cœur cependant. Fréquents dangers à craindre, famille défavorable, mariage — quand il y a mariage — maléficié, fortune fugitive. Vieillesse paisible à la campagne, avec une grande joie à l'automne de la vie. Jour : mardi ; couleur : rouge ; pierre : topaze ; métal : fer ; maladie à craindre : ventre.

Louise-Marie, 14. — Vous me dites que votre mari est né en 1060, il aurait l'âge de Mathusalem. Je rectifie, mille huit cent soixante. Il est né sous l'influence de Mercure, ce qui est un excellent présage de réussite matérielle. Il doit être excellent, mais il manque certainement de volonté et d'initiative, bien qu'il soit actif et remuant Héritage indiqué en 1914 ; toutes les chances de la Destinée sont du reste dans la seconde partie de sa vie. Il subira la dépendance de la famille. Jamais de très grosses richesses, mais une heureuse aisance. Jour : mercredi ; couleur : gris ; pierre : béryl ; métal : vif-argent ; maladie : douleurs arthritiques. Il est regrettable que vous ayez perdu vos perles, mais je me demande pourquoi vous n'avez pas déposé de plainte.

E. T., 21-87. — C'est Mars bénéfique qui a présidé à sa naissance. 1° Caractère taquin, légèrement agressif. 2° Mariage indiqué en 1911. 3° Il épousera une jeune fille brune, de caractère vif. 4° L'astrologie ne peut me dire s'il y pense actuellement, mais comme il la connaît et qu'il l'épousera, il est probable que oui. 5° Sa planète lui donne des chances de réussite dans un métier actif, soldat, voyageur de commerce ou chef d'industrie. 6° Stabilité de position en 1911. 7° Santé bonne, avec cependant quelques tendances aux névralgies faciales. 8° Oui. Jour favorable : mardi ; couleur : rouge ; pierre : améthyste ; métal : fer ; maladie : tête.

Frère Néné. — Ce jeune homme subit l'influence de la lune dans le Cancer, et il devra faire une extrême attention à sa santé et ne se livrer à aucun excès. Il est doux, mais manque d'énergie et de volonté. Esprit un peu contemplatif, il aime la lecture, les œuvres de sensibilité. Je vois aussi un peu de timidité qui peut entraver sa réussite sociale. Mariage plutôt maléficié, ou dépourvu d'harmonie. Chances d'argent à partir de 1920, association fructueuse. Voyagera beaucoup dans une position agréable. Devra refuser des offres qui lui seraient préjudiciables, pour une place à l'étranger. Jour favorable : lundi ; couleur : bleu ; pierre : émeraude ; métal : argent ; maladie à craindre : estomac.

Mademoiselle M., Marseille. — Oui, je crois d'après la position des astres que vous devez vous marier, mais je ne vois pas exactement la date. La chose dépend de vous du reste, et si vous faites ce que vous devez faire au sujet de la personne en question, ce sera avec elle. Vous aurez un peu de désillusion dans le mariage, mais cependant vous y trouverez certaines satisfactions et la certitude de ne pas rester seule dans l'avenir. Votre étoile, je vous l'ai déjà dit, est excellente, et vous devez être heureuse... relativement, puisqu'ici bas tout est relatif. Pour votre maman, je ne vois rien à ajouter à ce que je vous ai dit. Son horoscope est tout à fait simple, et je ne vois rien de bien défavorable. Seule la santé pourrait laisser à désirer.

B. F. E. S., 13. — Votre Ciel horoscopique est excellent, surtout dans la deuxième partie de votre vie. C'est le Soleil, astre radieux qui a présidé à votre naissance. Santé de corps et d'esprit, conscience éclairée, bonté instinctive, persuasion, séduction par des attitudes sympathiques. Amour des belles choses, des arts, des sciences, de toutes lectures qui élèvent l'âme et le cœur. Vie longue, santé, malgré les apparences quelquefois. Les grandes épreuves de la vie proviennent souvent des inconséquences. Imagination active, dans une existence active. Mariage avec ami d'enfance ou parent. Quelques peines de cœur. Vieillesse tranquille, à l'abri des soucis matériels. Jour : dimanche ; couleur : jaune ; métal : or ; pierre : rubis ; maladie : cœur.

Mademoiselle Léonie B., Bel-abbes. — Vous êtes née, mademoiselle, un mardi, sous le signe des Poissons. Douceur, amabilité, sentiments de tristesse, parfois exagérés. Manque d'initiative, malgré une grande intelligence. Fonds de caractère excellent qui ne demande qu'une direction ferme pour avoir de parfaits résultats moraux. Dangers de pièges contre la réputation, heureusement combattus par la planète Jupiter. Mariage en 1912 avec jeune homme commerçant probablement, à cause du Mercure qui entre dans la VII[e] Maison solaire. Dangers par le feu qui est votre élément préjudiciel. Jour favorable : jeudi ; couleur : noir ; pierre : chrysolithe ; métal : étain ; maladie : pieds.

Madame C. A., Oran. — Vous ne me donnez pas de pseudonyme pour vos deux horoscopes, j'espère cependant que vous vous reconnaîtrez. Vous ne me donnez pas de sexe non plus, il faut deviner, ce qui n'est pas commode. Vous ne lisez donc pas la ***Vie Mystérieuse***, où je demande tous ces renseignements. Je crois comprendre qu'il s'agit d'horoscopes féminins. Ne vous en prenez qu'à vous, si je me trompe. Première date (1890). Cette jeune personne est née sous le Capricorne, et sous la fâcheuse influence de Saturne. Caractère un peu rêveur, avec des alternatives de courage et de tristesse. Elévation certaine de position, quelquefois tardivement. Ennuis de famille. Mariage favorable indiqué en 1911, avec la certitude de quitter la ville qu'elle habite. Dangers de maladie en 1910. Eviter les montagnes où il y a danger d'accident. Héritage certain. Aucune crainte à concevoir au sujet de la position qui sera belle au point de vue argent. Jour favorable : samedi ; couleur : noir ; métal : plomb ; pierre : onyx ; maladie : jambes. Deuxième date (1874). C'est le Sagittaire qui est le signe zodiacal de la deuxième personne. Vie d'inconnu et de mystère, protections providentielles dans les moments difficiles. Est certaine d'avoir dans la seconde partie de sa vie un bonheur qui lui a été souvent refusé par la Destinée dans la première. Droiture, loyauté, désir de se rendre utile à ceux qu'elle aime. Confiance en soi qui est la source de toute réussite. Il faut lui reprocher cependant une certaine nonchalance qui a été pour elle la cause de bien des ennuis. Beaucoup de chance à partir de 1911. Projet qui lui est cher et qui va réussir. Jour : jeudi ; couleur : bleu ; pierre : grenat ; métal : étain ; maladie : jambes.

L'aimant beaucoup. — C'est Mars bénéfique qui vous signe dans le Bélier, cher monsieur. Caractère un peu taquin, un peu d'orgueil, ambition, soif de parvenir. Volonté forte, énergique, avec tendance à se laisser dominer par ceux que vous aimez. Richesse assurée ou aisance, après des commencements difficiles. Mariage plus heureux par le cœur que par la fortune, mais difficultés de famille au sujet de cette union. Dangers d'accident par voiture, cycle ou automobile. Vous avez de l'initiative, de l'intelligence, mais malheureusement pas assez de fixité dans les idées. Vous devriez me demander une lettre particulière. Jour favorable : mardi ; couleur : rouge ; pierre : améthyste ; métal : fer ; maladie : tête.

Renée, 52. — J'ai de nouveau examiné votre Ciel horoscopique, ma petite amie, et je vais tâcher de répondre clairement à vos questions. 1° C'est l'automne, votre saison favorable, d'où je conclus que c'est à cette époque que vous le rencontrerez. 2° Je ne crois pas à votre mariage cette année, mais il pourrait bien avoir lieu au printemps prochain. 3° Oui vous habiterez Paris, mais je vous vois cependant quitter chaque année cette ville pour aller voir des parents. 4° Ce ne sera pas la richesse, mais cependant vous ne serez pas malheureuse. 5° Il se pourrait bien que vous l'ayez aperçu, sans le connaître beaucoup. Tous mes vœux vous accompagnent, ainsi que ma protection occulte, ma chère enfant.

L. Inquiète de l'Avenir. — Magnifique signe que le vôtre, chère Mademoiselle. C'est le Soleil qui vous influence dans le Lion, présage de vie longue, de bonne santé, et de paix morale et matérielle. Ce signe donne la bonté instinctive, la douceur, le charme à défaut de véritable beauté, il donne la sincérité dans les affections, du jugement et de la raison. L'imagination est vive, et la volonté est forte. Je vois pour vous le mariage indiqué en 1912. Ne cherchez pas l'argent dans votre union, mais plutôt l'amour, car l'argent viendra ensuite. Voyage intéressant cette année. Vous apprendrez aussi un deuil qui vous chagrinera. Jour : dimanche; couleur : jaune; métal : or; pierre : rubis; maladie à craindre : cœur.

Monsieur Georges J., Crépy-en-Valois. — Vraiment, cher Monsieur, je ne puis répondre dans le journal à tant de questions. Vous auriez dû me demander une lettre particulière. Vous êtes né sous le signe du Scorpion, et c'est la planète Mars maléfique qui gouverne votre signe, avec, à l'ascendant de votre horoscope, Mercure bénéfique. Ce signe donne une attitude sans façon, avec quelquefois de grandes colères qui s'atténuent par le raisonnement. Fréquents dangers à craindre, famille défavorable. Ne vous plaignez pas de n'être pas marié, car le mariage est maléficié pour vous. Dons d'imagination inépuisables, aptitudes multiples, l'Au-delà vous attire et vous séduit, vous pouvez réussir dans une profession occulte. Jour favorable : mardi; couleur : rouge; métal : fer; pierre : topaze; maladie : ventre.

Petite Bonniche A. B. — Vous êtes née sous le signe des Gémeaux et sous l'influence de la planète Mercure. Vous souffrirez longtemps de l'ingérence de la famille, dont vous vous affranchirez difficilement. Je réponds a vos questions. 1° Mariage indiqué en 1912. 2° Je crois plutôt à un ouvrier qu'à un employé, à cause de Mercure qui protège les outils. 3° Trois enfants, un garçon et deux filles. 4° Oui, ma petite amie, vous aurez votre part de bonheur. 5° Pas de changement sensible jusqu'à votre mariage, mais soyez patiente, et restez où vous êtes. 6° Votre signe vous donne une vie longue, mais avec quelques craintes de maladie. Jour : mercredi; couleur : gris; métal : vif-argent; pierre : béryl; maladie : douleurs.

C. H. 3. 8. — C'est Saturne qui vous signe dans le Scorpion, et cette planète maléfique a dû vous causer bien des ennuis dans votre existence. Heureusement que Vénus vient se placer à l'ascendant de votre horoscope, vous donnant un peu de calme et de paix morale et matérielle dans la seconde partie de votre vie. La famille n'est pas favorable pour vous et le mariage ne peut que vous apporter des chagrins, sans être malheureux cependant. Vous aurez une chance d'argent en 1911, et votre position s'améliorera. Vieillesse heureuse. Jour : mardi; couleur : noir; pierre ; topaze; métal : plomb; maladie : ventre.

Louise L. — Vous êtes née, Mademoiselle, sous l'influence bénéfique de la planète Mars, dans le signe du Bélier. Caractère un peu taquin mais bon. Volonté peu forte, avec tendance à se laisser dominer par ceux que vous aimez. Initiative, intelligence, mais pas de fixité dans les idées. Votre signe indique la richesse ou du moins l'aisance, mais après des commencements difficiles. Vous vous marierez avec un homme que vous aimerez, mais non sans ennuis avec la famille. Ce mariage est indiqué pour 1911. Un enfant qui vivra, un enfant qui mourra. Jour : mardi; couleur : rouge; pierre : améthyste; métal : fer; maladie : tête.

MADAME DE LIEUSAINT.

PETITES ANNONCES

Petites annonces économiques réservées aux particuliers à 0,05 le mot. Peuvent être acceptées sous cette rubrique les annonces ayant un caractère commercial, mais au prix de 0,25 le mot.

Ceux de nos lecteurs qui répondront à une petite annonce ne contenant pas d'adresse devront nous envoyer, — sous pli cacheté et affranchi à 0,10, — une enveloppe en blanc, timbrée à 0,10 sur laquelle ils écriront simplement le numéro de l'annonce et que nous ferons parvenir à l'annoncier.

Nous déclinons toute responsabilité sur le résultat de la transaction.

A N'IMPORTE QUEL PRIX, je vends ensemble ou séparément, tout un mobilier composé d'une salle à manger, buffet à cinq portes, six chaises, panetière, table trois allonges, une chambre à coucher, noyer frisé, armoire à deux glaces, lit de milieu, table de nuit dessus de marbre, un très joli salon, garniture de cheminée, suspension, toilette, chaises, bibliothèque, bureau, machine à coudre, fusil, deux bicyclettes homme et dame, piano, salamandre, tableaux, un meuble rare à musique pour café ou salon, fonctionnant avec une pièce de dix centimes avec douze disques différents. S'adresser au concierge, 36, rue des Martyrs, Paris.

HYPNOTISEURS. — Pour endormir rapidement sujets refractaires employez : Miroir hypnotique rotatif mécanique, 30 fr. (notice spéciale contre timbre); Miroir rotatif électrique, 29 fr. 50; Bague hypnotique (Pr. Pickman), 4 fr. 50; Boule hypnotique démontable, 3 fr. 40; Appareil frontal, 9 fr. 50; Disque d'entraînement pour regard fascinateur, 1 fr. 15; Planchette spirite, 9 fr. 75, 14 fr. 75; Miroir magique cristal, 5 fr. 75; Livre spécial, 12 fr. 50. — Envoi franco contre mandat-poste. Morice, 25, rue Péclet, Paris, XVe.

Steno-Dactylo, 39 ans, sérieuse, vive, munie de références de premier ordre, demande place, Paris ou Province. Prétentions modestes. Ecrire bureaux de la *Vie Mystérieuse*. A. 153.

Jeune fille, 25 ans, honorabilité absolue, campagnarde : dot 100.000 fr., désire épouser officier ayant situation ou petite fortune. Rien des agences. A-150.

On achète tous livres occultes, pourvu qu'ils soient en bon état. Faire offres à M. Norbert, 143, Grande Rue, Villemonble (Seine).

Je liquide un stock de l'ouvrage intitulé : « Les Mystères de l'Ame et de la Vie ou Les Secrets des succès dévoilés par le magnétisme et l'hypnotisme. » — Un volume de 200 pages, 30 figures dans le texte, à 2 francs franco. — Ecrire : Fontaine, bouquiniste, 4, rue des Bernardins, Paris.

Orpheline, 36 ans, sérieuse, recherche Dame ou Monsieur d'un certain âge en rentes viagères, vie tranquille, bons soins assurés, ou adopterait comme sien enfant ayant dot : Ecrire aux lettres L. M. P., poste restante, rue de Tournai, à Lille.

LIBRAIRIE DE LA " VIE MYSTÉRIEUSE "

Tous les livres dont les titres suivent sont expédiés à nos lecteurs par notre Service de Librairie, contre leur montant, en mandat, bon de poste ou chèque sur Paris, augmenté de **30** *centimes par volume pour le port* (**50** *centimes recommandé*). — **Le Catalogue complet des livres de la Librairie est adressé contre timbre de 10 centimes.**

Cours pratique d'Hypnotisme et de Magnétisme, Somnambulisme, Suggestion et Télépathie, Influence personnelle, résumé de tous les traités et cours par correspondance, publiés jusqu'à ce jour dans les deux mondes, par JEAN FILIATRE. Complet en un seul volume de 400 pages, avec gravures hors texte.................... **3 fr. 75**

Hypnotisme et Magnétisme. Occultisme expérimental par JEAN FILIATRE. Ce cours qui est le complément du premier, indique les procédés employés par les anciens et nouveaux magnétiseurs et hypnotiseurs, et étudie l'ensemble de toutes les sciences occultes. **5 fr. »**

Magnétisme personnel. — Éducation de la pensée, développement de la volonté. *Pour être heureux, fort, bien portant et réussir en tout*, par H. DURVILLE. — Volume relié, avec dessins, vignettes, portraits, et 32 figures.. **10 fr. »**

Traité expérimental de Magnétisme. Cours en quatre volumes, pratiqué à l'École de magnétisme, par H. DURVILLE. Chaque volume relié .... **3 fr. »**

Formulaire de Haute Magie, par PIERRE PIOBB; l'ouvrage le plus complet sur les mystères magiques, la clef absolue des sciences occultes. Un volume.. **2 fr. 50**

L'Envoûtement, histoire d'une suggestion.............. **0 fr. 90**

Le Livre de la Mort, par EDOUARD GANCHE, un livre d'angoisse et de vérité, menant le lecteur dans tous les endroits où l'on meurt, et faisant assister au terrible mystère de la mort. — A l'hôpital — A l'amphithéâtre — A la morgue — Au cimetière .... **3 fr. 50**

Traité pratique d'Astrologie, par THYANE. Un volume. **1 fr. »**

Le Fantôme des Vivants, par H. DURVILLE, recherches expérimentales sur le dédoublement du corps de l'homme, volume de 360 pages, dix portraits, vingt-trois figures; reliure artistique......... **5 fr. »**

Culture de la Beauté chez la femme, par la COMTESSE LUTECIA. — Véritable bréviaire de la beauté, secrets pour rester jeune et belle .... **2 fr. »**

L'Inde Mystérieuse dévoilée, par KADIR. — Magnétisme personnel, volonté, secrets magiques des fakirs. Un vol. luxueux. **5 fr. »**

Les Vrais Secrets de la Magie, par A. LEGRAN. — Magie noire, influence, pouvoir, domination des volontés, puissance, succès, grandeur et fortune; les forces spirituelles soumises à la volonté humaine. Deux volumes, 800 pages, avec vignettes, dessins, etc...... **12 fr. »**

Cours de Magnétisme américain, de LA MOTTE-SAGE, du New-York Institute of Science, les deux volumes, *entièrement neufs*, **14 fr.** « au lieu de **30 fr.** »

Le Caractère par le Prénom, par A. DE ROCHETAL. Le livre le plus curieux de l'époque. C'est une science nouvelle, l'onomancie, découverte par M. de Rochetal, et qui permet de prédestiner un enfant par le choix du prénom, ainsi que de définir les défauts ou les qualités d'une Marie ou d'un Alfred........................ **3 fr. 50**

La fin du Christianisme, par GEORGES PINÇON — ouvrage très curieux de manifestations sataniques...................... **3 fr. 50**

Les Mystères du Verbe, par le DOCTEUR ELY STAR — Etudes très prenantes, sur la vie, les formes et les couleurs, sur les symboles des lignes, des mots, des lettres, sur le pouvoir de la pensée. Ouvrage luxueux, avec gravures coloriées........................ **7 fr. »**

Les Mystères de l'Être, par ELY STAR. — Spiritisme transcendental — Magie cérémonielle — Astrologie — Signatures astrales — Médecine occulte; nombreuses gravures explicatives, portrait de l'auteur, beau volume, grand in-8........................ **10 fr. »**

Histoire de la Magie, par ELYPHAS LÉVY, les rites, les mystères avec 90 figures, édition rarissime........................ **60 fr. »**

L'Occultisme, par CH. BARLET. — Ce livre explique d'une façon nette, tous les mystères de l'occultisme.................. **3 fr. »**

Les Nouveaux horizons de la Vie, par le MAGE D'ALBA. — Le fluide cosmique. — Le corps astral. — **La réincarnation.** — L'idéal terrestre. — La vérité magique — Le Spiritisme .... **3 fr. »**

Les Mystères de la Main, par Mme DE MAGUELONE. — Brochure de chiromancie avec figures, permettant à tous de lire l'avenir dans la main .... **1 fr. 25**

L'Hygiène alimentaire, traitement des maladies par l'alimentation, cures végétales, avec préface de Mgr Kneipp, par J. FAVRICHON .... **3 fr. 50**

Le Tarot divinatoire, par PAPUS. — Clef du tirage des cartes et des sorts, avec la reconstitution complète des 78 lames du tarot égyptien et de la méthode d'interprétation.................. **6 fr. »**

La Volonté magnétique et dominatrice, par LOUIS BOYER Rebiar. — Tiré à petit nombre d'exemplaires, ce livre est le vade-mecum de ceux qui veulent réussir dans la vie par la volonté.. **10 fr. »**

La " **Vie Mystérieuse** " *expédie tous les livres parus, il suffit d'en donner le titre. Toute demande de renseignements doit être accompagnée d'un timbre de* **10** *centimes pour la France, et d'un coupon-réponse international pour l'Etranger.*



La " Vie Mystérieuse " décline toute responsabilité quant aux annonces publiées. Prière d'adresser correspondances, commandes, demandes de renseignements, etc., directement aux noms et adresses personnels de chacun des annonciers.



REVOLVER DE POCHE

Hammerless à 5 coups,

percussion centrale, crosse ébène quadrillée, bronzé noir inoxidable, avec sûreté.

Notre Revolver dont nous garantissons l'excellente fabrication, tire la cartouche calibre 6.35 à poudre sans fumée et balle blindée que l'on emploie sur les pistolets automatiques, il est une arme de défense très sérieuse, quoique pouvant se placer dans la poche du gilet.

Son poids est de **200** grammes.

Son prix extrêmement réduit **39** fr. **80** seulement permet à ***Tout le Monde*** d'en faire l'acquisition puisqu'il est payable à raison de **4, 5** ou **6** francs par mois (au gré du souscripteur) soit avec un

CRÉDIT DE 10 MOIS

ou au comptant avec **10** °/. d'escompte.

Il est livré dans une élégante boîte avec brosse.

Envoi franco sur demande du Catalogue d'Armes.

Pour souscrire : Ecrire à

P. Strembel

Librairie des Connaissances Utiles

21, r. du Pont-Neuf,

PARIS (1er)

en indiquant lisiblement ses nom, prénoms, profession et adresse exacte.

MAGNÉTISEURS ! SPIRITES ! THÉOSOPHES !

Sous ce titre **" l'Inde Mystérieuse dévoilée "**, **KADIR**, le célèbre occultiste hindou, ex-initiateur du couvent de **Kanvallana**, en un SUPERBE volume édité par l'Imprimerie Royale de Bombay, **initie** d'une façon **pratique** aux pouvoirs terribles des pagodes hindoues.

Ce livre, malgré sa valeur, son luxe et sa puissante documentation, est envoyé *franco* contre la somme modique de Cinq francs à toute demande accompagnée du montant; il doit se trouver entre les mains de tous ceux qui veulent **forcer au bien**, ou par l'**envoûtement** se défendre contre toute attaque de leurs ennemis.

KADIR, Villa Pasteur, SAINT-QUENTIN (Aisne) France.

Correspondre en toutes langues connues anciennes ou modernes.

MÉDIUM LUCIDE. Rens. s. tout. Obt. **guérison** et **réussite** p. infl. surnat. m. à dist. et p. corr. Cons. p. tarots. Mme Dax, 30, r. Réaumur, de 1 h. à 7 h.



OISEAUX ATTIRÉS et pris VIVANTS à la MAIN.

CHASSE Facile, Captivante. NOTICE secrète **1** fr. 15 f°. (Timbre ou mandat.) — **LOKKA** Oiseleur **13**, Boul. Rochechouart. — **PARIS**



TOUS SANS EXCEPTION

Jeunes ou Vieux,

vous serez gais, riches, recherchés de tous et de toutes, *en demandant* **L'ALBUM GÉNÉRAL ET SON SUPPLÉMENT 1910.** *165 pages avec 400 dessins comiques, farces, magie, spiritisme, inventions, chansons, monolog., théâtre, beauté. Librairie Utile.* **4 primes et bons à lots participant à 6 tirages 3 millions francs. Envoi de suite contre 0.30 adressés à la Société de la Gaîté française, 65, rue du Faub. Saint-Denis (Grands Boulevards), Paris**

Mme IRMA par ses cartes et ses secrets inédits, fait réussir en tout. CONSULTEZ-LA, ET VOUS SEREZ EMERVEILLÉS. Envoyez date de naissance et 1 fr. — Reçoit tous les jours, **7, rue Tesson, Paris.**

CALENDRIER MAGIQUE

sous la forme d'une ravissante breloque, donnant sans calcul, les dates de toutes les années, de 1582 à la fin du monde. — Joli bijou, nouveauté exquise, expédié contre mandat de 1 fr. 75 ou 2 fr. en timbres à DEBOULLE, 4, boulevard Carnot, 4, VILLEMOMBLE (Seine).

CALENDRIER MAGIQUE

NOTRE RELIEUR AUTOMATIQUE

Nous avons fait fabriquer, à l'intention de nos Lecteurs, un ravissant **Relieur automatique** qui leur permettra de conserver les 24 numéros de l'année courante. Ce RELIEUR, très pratique et très élégant, fort carton rouge, avec titre *Vie Mystérieuse* plaqué argent, sera expédié *franco* contre mandat de **4** fr. **50**. — Il est livré dans nos bureaux au prix de **4** fr. **20**.

INONDATIONS de **PARIS** et de la **BANLIEUE**

Magnifiques **Cartes postales**, photo d'après nature. 500 sujets différents, les plus pittoresques. Souvenir précieux, sans précédent dans l'histoire. 12 cartes assorties : franco, **1 fr.**; 10 0/0 par 100. Gros et Détail : **Martinencq**, 12, r. du Paradis, Paris.

POUR RIEN...

ou presque rien (la modique somme de **4** fr. **95**, *en timbres, mandat ou bon de poste*), vous recevrez une ravissante montre, qui ne se **déréglera jamais**, et qui est aussi soignée qu'une montre à 50 francs.

Joli Cadeau à faire à toute époque de l'année.

Écrire **D. BAILLARD, 4**, Boulev. Carnot **VILLEMOMBLE** (Seine).

OCCASIONS EXTRAORDINAIRES

LIBRAIRIE

Je cède à des PRIX DÉRISOIRES les Livres suivants :

L'Art idéaliste et mystique de Sar Péladan, entièrement neuf, relié 2 fr. 50 au lieu de 6 francs. — **Les Mystères du sommeil**, par le docteur Caufeynon, 2 fr. 50 au lieu de 3 fr. 50. — **Théorie et pratique du sp[illegible]isme,** par Rouxel, 0 fr. 75 au lieu de 1 franc. — **Les plantes magiques**, par Sédir, 1 franc au lieu de 2 francs. — **Theosofia practica,** traduit pour la première fois en français, avec cinq figures en couleur hors texte (neuf), 3 francs au lieu de 7 francs — **Astrologie onomantique**, par Phaneg, 0 fr. 75 au lieu de 1 fr. 25 (neuf). — **Etudes tentatives,** par Zhora (La Magie, le Mysticisme), 0 fr. 50 au lieu de 1 fr. 50. — **Les incantations,** par Sédir (Comment on devient enchanteur), 2 francs au lieu de 3 fr. 50. — **L'Inde mystérieuse,** par Kadir, 3 francs au lieu de 5 francs. — **Le spiritisme d'Allan Kardec**, par Louis Perthod, 1 fr. 50 au lieu de 2 fr. 50. — **La suggestion dans l'art**, par Paul Sourian, 2 francs au lieu de 5 francs. — **Puissance, influence et succès dans la vie,** par Ewald-Salvator, 1 fr. 50 au lieu de 3 francs. — **Manuel du Magicien** (La poule noire, le grand Grimoire), 1 fr. 50 au lieu de 3 francs. — **Cours pratique d'alchimie**, par René Schwaeblé, 2 francs au lieu de 3 francs. — **La santé par la science de la respiration**, par le docteur Arnulphy, 1 franc au lieu de 2 francs. — **Les Etats superficiels de l'Hypnose**, par Albert de Rochas (neuf), 1 fr. 25 au lieu de 2 fr. 50. — **Extériorisation de la Sensibilité**, par Albert de Rochas, 3 fr. au lieu de 7 fr. — **Manuel de Magie**, par Boué de Villiers, 0 fr. 75 au lieu de 1 fr. 50 (neuf). — **Le Livre des Respirations** (traité de l'art de respirer pour guérir ou prévenir les maladies de l'homme), par Ernest Bosc, 1 fr. 50 au lieu de 3 fr. — **Méthode de Clairvoyance**, par Phaneg (neuf), 0 fr. 75 au lieu de 1 fr. 50. — **Les Phénomènes psychiques** de Maxwell (préface de Ch. Richet) (neuf), 4 fr. au lieu de 7 fr — **Vos Forces et le moyen de les utiliser**, par Prentice Mulford, deux volumes, 4 fr. au lieu de 6 fr.

Envoyer mandat à M. l'Administrateur de la " Vie Mystérieuse " qui me transmettra les ordres. Ajouter 20 c. pour le port de chaque volume.

A NOS LECTEURS

Par suite d'un traité, tous nos Lecteurs qui en feront la demande à la Direction du CASINO SAINT-MARTIN, 48, faubourg St-Martin, Paris recevront un CARNET D'ABONNEMENT (gratuitement) donnant droit à *50 pour 100* de réduction à toutes les places pour assister au spectacle.

Mme ARY. **Prédictions très sérieuses** sur tout, par tarots. Corresp. Consult. **3** fr. et **5** fr., de 1 h. à 7 h., 208, Faub. Saint Denis.

BON-PRIME

Offert par la VIE MYSTÉRIEUSE à ses ACHETEURS AU NUMÉRO.

= N° 5 =

Vingt-quatre de ces bons se suivant, et accompagnés de UN FRANC pour frais de port et d'emballage, donnent droit gratuitement à l'une des PRIMES réservées à nos abonnés.

PARIS. — IMPRIMERIE SPÉCIALE DE LA « VIE MYSTÉRIEUSE ».

Le Gérant : **H. DEBOULLE.**

Deboulle